

Chapitre 6

Le clavier

Nous allons étudier ici l'implémentation du périphérique le plus utilisé, à savoir le clavier, avec une description fonctionnelle de l'aspect matériel mais surtout son étude du point de vue de la programmation système.

6.1 Principe du clavier

Comme le montre la figure 6.1, un clavier est essentiellement constitué d'une matrice de lignes et de de colonnes d'interrupteurs.

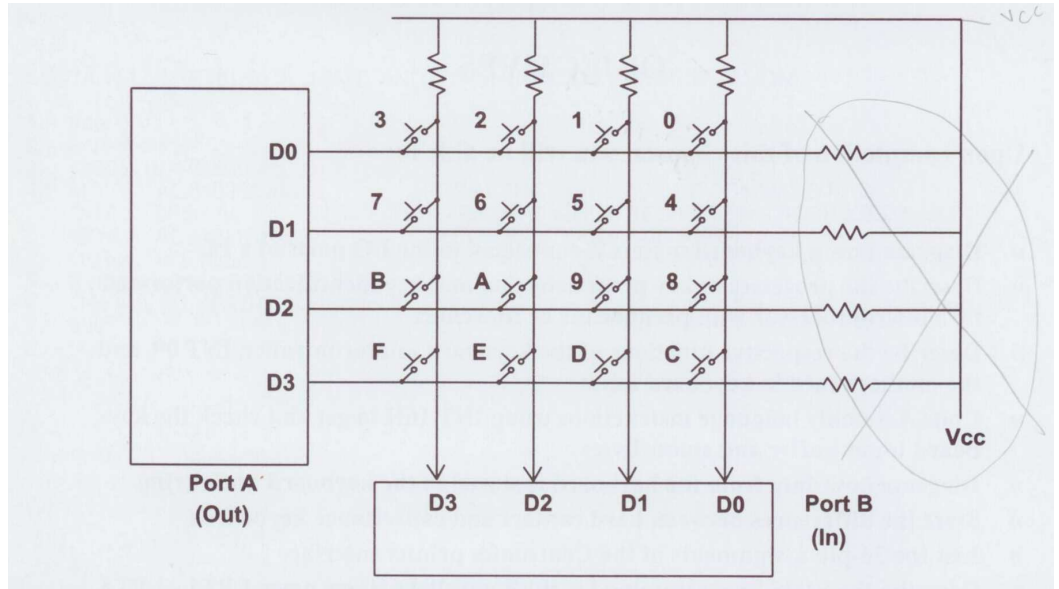


FIGURE 6.1 – Clavier simple

6.1.1 Clavier simple

6.1.1.1 Aspect matériel d'un clavier simple

Dans le cas d'un clavier simple, le microprocesseur accède directement aux lignes et aux colonnes à travers les ports d'entrées/sorties. Lorsqu'on appuie sur une touche, une connexion est établie entre une ligne et une colonne.

6.1.1.2 Aspect logiciel d'un clavier simple

Les problèmes de programmation liés au clavier.- Les problèmes liés à la programmation concernant un clavier sont au nombre de trois :

- **détection** : détecter qu'au moins une touche a été pressée;
- **anti-rebond** (en anglais *debouncing*) : éliminer le phénomène de **rebond** à la fois lorsqu'on presse une touche et lorsqu'on cesse d'appuyer sur la touche; en effet Le contact mécanique des touches d'un clavier dure plusieurs millisecondes; il faut donc faire attention à ne pas prendre en compte plusieurs fois le fait qu'une touche est pressée ou relâchée;
- **codage** : coder la touche par une valeur donnée.

Anti-rebond.- Le problème du rebond est réglé de façon logicielle en insérant un *délai* suffisamment long pour s'assurer que les contacts sont stabilisés. Ceci se fait à la fois lorsque l'appui sur une touche est détecté mais également lorsqu'un relâchement est détecté.

Parcours et identification des touches pressées.- La figure 6.1 montre une matrice 4×4 reliée à deux ports. Les lignes sont reliées à un port sortant et les colonnes à un port entrant. Si on n'a appuyé sur aucune touche, lire le port entrant donnera 1 pour toutes les colonnes, puisqu'elles sont toutes reliées au niveau haut (V_{CC}). Si toutes les lignes sont reliées à la terre et qu'on appuie sur une touche, une des colonnes sera à 0 puisque la touche pressée permet au courant de s'écouler.

Le microprocesseur doit continuellement examiner le clavier pour détecter et identifier la touche qui est pressée. Nous allons voir comment on effectue ceci.

Mise à la terre des lignes et lecture des colonnes.- Pour détecter la touche pressée, le microprocesseur met à la terre toutes les lignes, en appliquant 0 au loquet (*latch*) de sortie, puis lit les colonnes. Si la donnée lue sur les colonnes est $D3 - D0 = 1111$, c'est qu'aucune touche n'est pressée. On continue ainsi jusqu'à ce qu'une touche soit pressée.

Si un des bits de colonnes est à zéro, c'est qu'une touche est pressée. Par exemple, si $D3 - D0 = 1101$, ceci signifie qu'une touche de la colonne D1 est pressée. Lorsque le microprocesseur détecte qu'une touche est pressée, il passe à l'identification de celle-ci. Pour cela, il met à la terre la seule ligne du haut et lit les colonnes. Si la donnée lue n'est constituée que de 1, c'est que la touche pressée ne se situe pas sur cette ligne et on passe à la ligne suivante. Ce processus continue jusqu'à ce que la ligne soit identifiée.

Après identification de la ligne, la tâche suivante consiste à trouver à quelle colonne appartient la touche pressée.

Bien entendu ce processus en deux temps ne fonctionne que parce que la durée d'appui sur la touche est bien plus long que le cycle du microprocesseur.

Exemple.- À partir du dispositif de la figure 6.1, déterminer quelle est la touche pressée lorsque :

- (a) $D3 - D0 = 1110$ pour la ligne, $D3 - D0 = 1011$ pour la colonne.
- (b) $D3 - D0 = 1101$ pour la ligne, $D3 - D0 = 0111$ pour la colonne.

Réponse. (a) La ligne est D0 et la colonne est D2, donc la touche '2' est pressée.

(b) La ligne est D1 et la colonne est D3, donc la touche '7' est pressée.

6.1.1.3 Un programme

Le programme suivant permet la détection et l'identification des touches pressées, en supposant que les constantes PORT_A et PORT_B soient initialisées et que le sous-programme DELAY permette un délai (ici de 20 ms) :

```

;scan codes des touches (a placer dans le segment des donnees)
KCOD_0  DB 0,1,2,3          ; codes des touches de la premiere ligne
KCOD_1  DB 4,5,6,7          ; codes des touches de la seconde ligne
KCOD_2  DB 8,9,0AH,OBH      ; codes des touches de la troisieme ligne
KCOD_3  DB 0CH,ODH,OEH,OFH  ; codes des touches de la quatrieme ligne

; A placer dans le segment de code
        PUSH  BX              ;sauvegarder BX
        SUB   AL,AL           ;AL = 0
        OUT  PORT_A,AL        ;pour mettre a la terre les lignes
K1:     IN   AL,PORT_B         ;lire les colonnes
        AND  AL,00001111B     ;masquer les bits non utilises (D7-D4)
        CMP  AL,00001111B     ;toutes les touches sont-elles relachees ?
        JNE  K1               ;sinon recommencer
        CALL DELAY            ;attendre 20 ms
K2:     IN   AL,PORT_B         ;lire les colonnes
        AND  AL,00001111B     ;masquer D7-D4
        CMP  AL,00001111B     ;une touche est-elle pressee ?
        JE  K2                ;s'il n'y en a aucune
        CALL DELAY            ;attendre 20 ms pour l'anti-rebond
;apres l'anti-rebond regarder si elle est encore pressee
        IN   AL,PORT_B         ;lire les colonnes
        AND  AL,00001111B     ;masquer D7-D4
        CMP  AL,00001111B     ;une touche est-elle pressee ?
        JE  K2                ;si c'etait un bruit ou un effleurement
;identifier la touche
        MOV  AL,1111110B      ;ligne 0 (D0 = 0)
        OUT  PORT_A,AL        ;mise a la terre
        IN   AL,PORT_B         ;lire les colonnes
        AND  AL,00001111B     ;masquer D7-D4
        CMP  AL,00001111B     ;reperer la colonne
        JE  RO_1              ;si aucune mettre la ligne 1 a la terre
        MOV  BX,OFFSET KCOD_0 ;BX = debut de la table des touches
;de la colonne 0
        JMP  FIND_IT          ;identifier la touche
RO_1:   MOV  AL,11111101B     ;ligne 1 (D1 = 0)
        OUT  PORT_A,AL        ;mise a la terre
        IN   AL,PORT_B         ;lire les colonnes
        AND  AL,00001111B     ;masquer D7-D4
        CMP  AL,00001111B     ;reperer la colonne
        JE  RO_2              ;si aucune mettre la ligne 2 a la terre
        MOV  BX,OFFSET KCOD_1 ;BX = debut de la table des touches
;de la colonne 1
        JMP  FIND_IT          ;identifier la touche

```

```

RO_2:  MOV   AL,11111011B      ;ligne 2 (D2 = 0)
        OUT  PORT_A,AL        ;mise a la terre
        IN   AL,PORT_B        ;lire les colonnes
        AND  AL,00001111B     ;masquer D7-D4
        CMP  AL,00001111B     ;reperer la colonne
        JE   RO_3             ;si aucune mettre la ligne 3 a la terre
        MOV  BX,OFFSET KCOD_2 ;BX = debut de la table des touches
                                ;de la colonne 2
        JMP  FIND_IT          ;identifier la touche
RO_3:  MOV   AL,11110111B     ;ligne 3 (D3 = 0)
        OUT  PORT_A,AL        ;mise a la terre
        IN   AL,PORT_B        ;lire les colonnes
        AND  AL,00001111B     ;masquer D7-D4
        CMP  AL,00001111B     ;reperer la colonne
        JE   K2               ;si aucune alors fausse entree, recommencer
        MOV  BX,OFFSET KCOD_3 ;BX = debut de la table des touches
                                ;de la colonne 3

;Une touche a ete detectee et la ligne identifiee.
;Trouver maintenant laquelle
FIND_IT: RCR  AL,1            ;rotation de l'entree de colonne pour
                                ;chercher 0
        JNC  MATCH           ;si zero, aller au code
        INC  BX              ;sinon, pointer vers le code suivant
        JMP  FIND_IT         ;et continuer a chercher
;Obtenir le code de la touche pressee et le renvoyer
MATCH:  MOV  AL,[BX]         ;obtenir le code pointe par BX
        POP  BX              ;revenir avec AL=code de la touche pressee
        RET

;Delai (voir ailleurs)

```

Commentaires.- 1°) Pour être sûr que la touche précédente a été relâchée, des 0 sont envoyés à toutes les lignes et les colonnes sont lues et vérifiées jusqu'à ce que toutes les colonnes soient à un niveau haut.

Lorsque la touche est relâchée, le programme attend un peu (20 ms) avant de passer à l'étape suivante, c'est-à-dire attendre qu'une touche soit pressée.

- 2°) Pour voir si une touche est pressée, les colonnes sont examinées encore et encore jusqu'à ce que l'une d'entre elles ait un niveau bas. Lorsqu'une touche pressée est détectée, on attend un petit peu pour être sûr qu'il ne s'agit pas d'un simple effleurement de la part de l'utilisateur et on recommence. Si après ce délai de 20 ms, une touche est encore pressée, on passe à l'étape suivante de détection de la ligne à laquelle appartient cette touche.

- 3°) Pour détecter à quelle ligne appartient la touche pressée, on met à la terre une ligne à la fois (et non plus toutes en même temps). Si on trouve que toutes les colonnes sont à un niveau haut, ceci signifie que la touche pressée n'appartient pas à cette ligne. On passe donc à la ligne suivante et on continue ainsi jusqu'à ce qu'on trouve la ligne à laquelle appartient la touche pressée.

Il se peut qu'aucune ligne ne soit trouvée, par exemple si l'appui sur la touche n'est pas suffisamment longue. Dans ce cas, on revient à l'interrogation.

Lorsqu'on trouve la ligne à laquelle appartient la touche pressée, on initialise l'adresse du début de la table contenant les scan codes de la ligne en question.

- 4°) Pour identifier la touche pressée, on effectue une rotation des bits de la colonne, un bit à la fois, dans l'indicateur de report CF et on regarde si ce dernier est à niveau bas. Si c'est le cas, on récupère le scan code de la touche pressée dans la table. Sinon on incrémente l'index de la table.

- 5°) Ce programme convient dans la situation où on suppose qu'une seule touche peut être pressée à la fois. Ceci est le cas du clavier d'une petite calculette, par exemple. Dans le cas d'une calculette plus perfectionnée ou d'un ordinateur, plusieurs touches peuvent être légalement pressées en même temps, par exemple la touche 'Maj' et la touche 'a' pour indiquer 'A'.

Le principe de la détection est le même, sauf qu'on peut avoir plusieurs réponses au lieu d'une seule.

6.1.2 Circuit intégré de détection

Le microprocesseur est fortement sollicité dans la détection et l'identification de la touche pressée. Il existe des circuits intégrés spécialisés, tels que le MM74C923 de *National Semiconductor* qui permet l'examen du clavier et le décodage, sans être un microprocesseur généraliste.

6.2 Aspect matériel

Notre but est de faire de la programmation système et non de construire ou interfacer un clavier. Nous allons donc dire l'essentiel pour ce but de l'aspect matériel, en passant très rapidement sur ce qui n'a pas d'incidence sur sa programmation.

D'un point de vue externe, le clavier du PC est constitué essentiellement d'une *planche* munie de nombreuses *touches*, dans certains cas de LED, et d'un *câble* terminé par une broche DIN.

6.2.1 Disposition des touches

Le PC a été livré successivement avec trois claviers, maintenant appelés **clavier PC/XT**, puisqu'il a accompagné le PC d'origine et le PC/XT, le **clavier AT**, puisqu'il a accompagné le PC/AT et le **clavier étendu**, dit aussi *clavier MF II* pour *Multi-Function 2*. Les fonctions des touches ont une compatibilité ascendante en ce sens que l'on retrouve toujours une touche donnée sur le clavier plus récent, bien que pas nécessairement au même endroit, avec des touches supplémentaires à chaque fois.

Le nombre de touches est le même, pour un clavier donné, pour tous les pays mais le caractère gravé sur chacune d'elles dépend de celui-ci. Nous allons décrire le clavier américain, dit **disposition qwerty** (en référence aux premières lettres de la première ligne des lettres) et non le clavier français, dit **disposition azerty**.

Le clavier PC/XT comporte 83 touches :



FIGURE 6.2 – Clavier PC/XT

que l'on peut schématiser de la façon suivante :



FIGURE 6.3 – Disposition des touches du clavier PC/XT

Il y a trois groupes principaux de touches : à gauche dix touches dites de fonction, étiquetées de F1 à F10 ; au milieu les touches d'une machine à écrire ordinaire, en particulier les lettres et les chiffres ainsi que certains caractères spéciaux tels que le changement de mode, des symboles spéciaux, le verrouillage majuscules et chiffres, le retour arrière et la recopie d'écran ; à droite un pavé numérique de 15 touches qui selon la position de la touche 'NumLock' constituent un clavier de type calculatrice ou gère le curseur.

Du point de vue ergonomique, ce clavier avait des défauts importants : la touche « entrée » et les deux touches « Majuscule » étaient beaucoup trop petites.

6.2.2 Clavier intelligent

Le clavier de l'IBM PC est un clavier « intelligent » dans la mesure où il embarque un micro-contrôleur, constitué d'un microprocesseur, de RAM et d'EPROM, et de plusieurs ports d'entrées-sorties, tout cela sur un même circuit intégré.

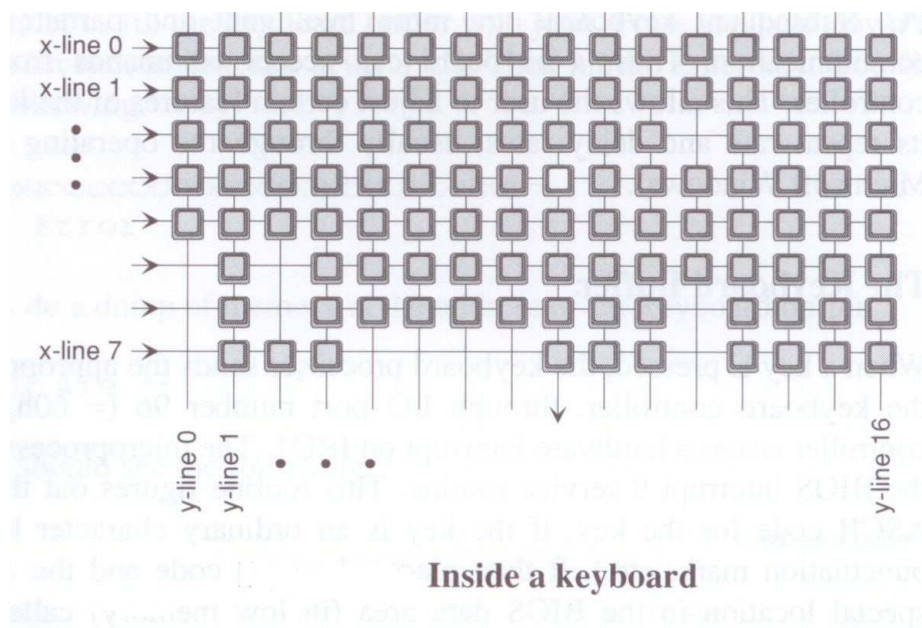


FIGURE 6.4 – Matrice d'un clavier

Le micro-contrôleur utilisé à l'origine est un 8042 d'*Intel*. Le programme stocké dans l'EPROM a pour principales fonctions :

- la réalisation d'un diagnostic de vérification lors de la mise sous tension,
- l'examen continu du clavier et l'identification des touches appuyées et relâchées,
- la gestion d'une zone tampon (*buffer*) permettant de mémoriser jusqu'à vingt touches de clavier,
- la gestion de la communication bidirectionnelle en série avec la carte mère lors du transfert de chaque code de recherche.

6.2.3 Câble

Pour permettre au clavier d'être détaché de l'unité centrale, il est relié à la carte mère grâce à un câble.

Pour éviter la déperdition des données, le transfert des données entre le clavier (plus exactement le micro-contrôleur du clavier) et l'unité centrale (plus exactement le bus des données de la carte mère) s'effectue en série.

Le câble se termine par le **connecteur de clavier**, qui est un connecteur DIN à cinq broches.

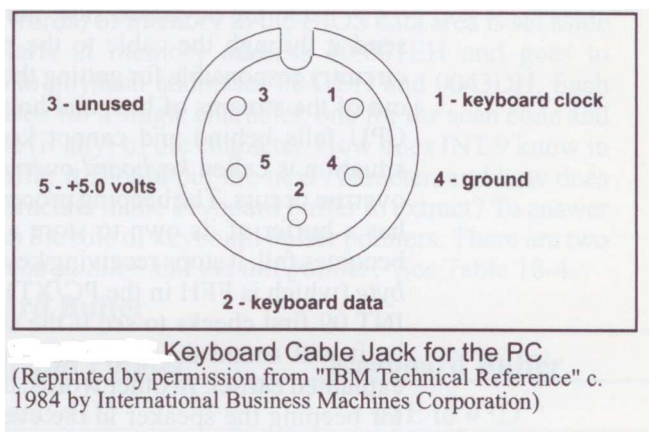


FIGURE 6.5 – Câble du clavier du PC

La figure 6.5 donne la numérotation des broches et leurs fonctions :

- Le signal d'**horloge du clavier** (broche 1) permet de décider du moment de l'échange des données entre le clavier et l'interface du clavier. Le transfert se fait donc de façon synchrone, contrairement à ce qui fait pour la liaison série avec l'UART 8250.
- Le signal de **données du clavier** (broche 2) permet l'échange des données entre le clavier et l'interface du clavier, en série, la structure **SDU** (pour *Service Data unit*) occupant 11 bits, répartis de la façon suivante :
 - un bit de début (**STRT** pour *START*, toujours égal à 0),
 - les huit bits du code de recherche, de **DB0** à **DB7** correspondent aux bits de 0 à 7 de l'octet envoyé,
 - un bit **PAR** de parité impaire,
 - un bit **STOP** de fin (toujours égal à 1).

Le programmeur du PC n'a pas vraiment à se préoccuper de cette liaison série car on utilise sur la carte mère du PC/XT un registre à décalage série-parallèle, le 74LS322, pour recevoir les données. Il récupère le code de recherche transmis à partir de la trame reçue et le place sur le port A du 8255, situé au port d'entrée-sortie 60h.

6.3 Aspect logiciel

6.3.1 Les codes des touches

6.3.1.1 Principe

Notion.- Nous avons vu deux dispositions de clavier : azerty et qwerty. Vous avez peut-être déjà vu des claviers pour d'autres langues que le français et l'anglais, pour le russe par exemple.

Comment faire face à cette diversité ?

Chaque clavier PC/XT, par exemple, a 83 touches, toujours disposées de la même façon (mais marquées de caractères différents), numérotées de 1 à 83. Ce numéro est appelé son **code clavier** (*scan code* en anglais, soit code de recherche, sous-entendu dans une table).

On utilise ensuite une *table de données* des valeurs désirées pour les touches, le code clavier étant utilisé comme index. Ceci permet de changer les valeurs (voir par exemple clavier *azerty* contre clavier *qwerty*).

Codes d'appui et de relâchement.- Le micro-contrôleur du clavier envoie le code clavier d'une touche lorsqu'on appuie sur celle-ci (on parle alors de **code d'appui**, *make-code* en anglais), mais également une donnée lorsqu'on relâche celle-ci (on parle alors de **code de relâchement**, *break-code* en anglais).

Le code de relâchement d'une touche est simplement le code d'appui de celle-ci avec un 1 pour le septième bit, c'est-à-dire qu'on lui a ajouté 128.

Le code de relâchement est utilisé, par exemple, pour savoir si on a appuyé sur la touche 'Majuscule' et qu'on ne l'a pas relâchée. Ceci permet de savoir, de façon logique, si on veut un 'c' ou un 'C'.

Nombre maximum de touches.- Remarquons que puisque le micro-contrôleur de clavier envoie un octet à l'unité centrale et que chaque touche doit avoir un code lorsqu'on appuie dessus et un lorsqu'on la relâche, on est limité à 128 touches pour le clavier. Ceci est suffisant pour le moment, en utilisant les combinaisons de touches pour obtenir plus de caractères.

Différence entre majuscule et minuscule.- Le code clavier d'une lettre minuscule est le même que celui de la majuscule correspondante. Nous verrons que c'est la routine de service de l'interruption 9h du BIOS qui fait la différence en vérifiant qu'on a appuyé sur la touche majuscule et qu'on ne l'a pas relâchée.

Répétition des touches.- Une fonction de répétition est implémentée sur le micro-contrôleur du clavier, qui répète le transfert du code d'appui de la touche sur laquelle on appuie jusqu'à ce qu'on n'en ait plus besoin. Cela évite, par exemple, d'appuyer 80 fois sur la touche '-' pour remplir une ligne.

Sur le PC/XT, le taux de répétition est fixé à 10 caractères par seconde. C'est le micro-contrôleur du clavier qui s'occupe de déterminer cette répétition, le programmeur du PC proprement dit n'a pas à s'en occuper.

6.3.1.2 Numérotation des touches

La figure 6.6 montre les codes clavier des touches du clavier PC/XT. Les touches sont tout simplement énumérées continûment.

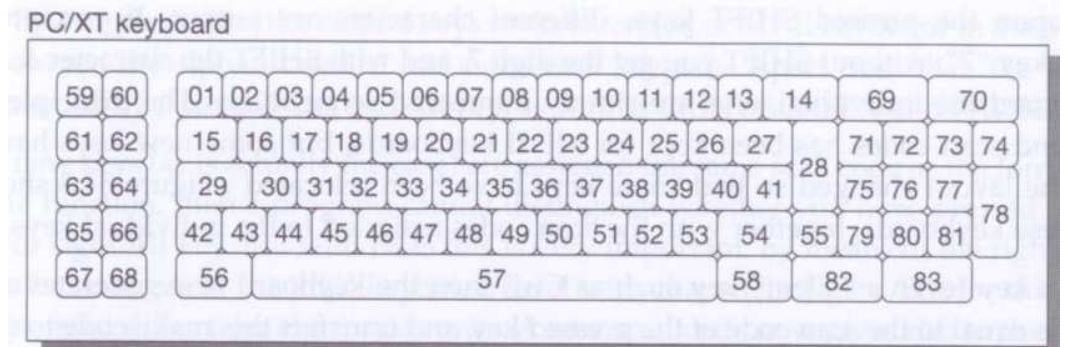


FIGURE 6.6 – Numérotation des touches du clavier PC/XT

6.3.1.3 Caractères associés aux touches

Le tableau suivant donne les caractères du clavier américain associées aux numéros des touches [IBM-83], sans et avec la touche majuscule enfoncée, et enfin avec 'Ctrl', ce que l'on peut vérifier pour les deux premiers cas grâce aux figures 6.2 et 6.6 :

Déc.	Hex	Base	Majuscule	Ctrl
1	01	Esc	Esc	Esc
2	02	1	!	-1
3	03	2	@	Nul (000)
4	04	3	#	-1
5	05	4	\$	-1
6	06	5	%	-1
7	07	6	^	RS (030)
8	08	7	&	-1
9	09	8	*	-1
10	0A	9	(-1
11	0B	0)	-1
12	0C	-	-	US (031)
13	0D	=	+	-1
14	0E	Backspace (008)	Backspace (008)	Del (127)
15	0F	tab (009)	tab inverse	-1
16	10	q	Q	DC1 (017)
17	11	w	W	ETB (023)
18	12	e	E	ENQ (005)
19	13	r	R	DC2 (018)
20	14	t	T	DC4 (020)
21	15	y	Y	EM (025)
22	16	u	U	NAK (021)
23	17	i	I	HT (009)
24	18	o	O	SI (015)
25	19	p	P	DLE (016)
26	1A	[{	Esc (027)
27	1B]	}	GS (029)
28	1C	enter	enter	LF (010)
29	1D	Pas de code ASCII : touche de décalage ctrl		
30	1E	a	A	SOH (001)
31	1F	s	S	DC3 (019)
32	20	d	D	EOT (004)
33	21	f	F	ACK (006)
34	22	g	G	BEL (007)
35	23	h	H	BS (008)
36	24	j	J	LF (010)
37	25	k	K	VT (011)
38	26	l	L	FF (012)
39	27	;	:	-1
40	28	,	"	-1
41	29	'	~	-1

Déc.	Hex	Base	Majuscule	Ctrl
42	2A	Pas de code ASCII : touche de décalage LeftShift		
43	2B	\		FS (028)
44	2C	z	Z	SUB (026)
45	2D	x	X	CAN (024)
46	2E	c	C	ETX (003)
47	2F	v	V	SYN (022)
48	30	b	B	STX (002)
49	31	n	N	SO (014)
50	32	m	M	CR (013)
51	33	,	<	-1
52	34	.	>	-1
53	35	/	?	-1
54	36	Pas de code ASCII : touche de décalage RightShift		
55	37	*	PrtSc	
56	38	Pas de code ASCII : touche de décalage Alt		
57	39	Spacebar	Spacebar	Spacebar
58	3A	Pas de code ASCII : touche de décalage CapsLock		
59	3B	Pas de code ASCII : touche F1		
60	3C	Pas de code ASCII : touche F2		
61	3D	Pas de code ASCII : touche F3		
62	3E	Pas de code ASCII : touche F4		
63	3F	Pas de code ASCII : touche F5		
64	40	Pas de code ASCII : touche F6		
65	41	Pas de code ASCII : touche F7		
66	42	Pas de code ASCII : touche F8		
67	43	Pas de code ASCII : touche F9		
68	44	Pas de code ASCII : touche F10		
69	45	Pas de code ASCII : touche de décalage NumLock		
70	46	Pas de code ASCII : touche de décalage ScrollLock		

Pour les dernières touches, cela dépend si on a appuyé ou non sur 'NumLock' plutôt que sur 'Majuscule' :

Déc.	Hex	NumLock	Base	Ctrl
71	47	7	Home	Clear Screen
72	48	8	UpArrow	Top of Text and Home
73	49	9	PgUp	-1
74	4A	- (gray)		Reverse Word
75	4B	4	LeftArrow	-1
76	4C	5	-1	-1
77	4D	6	RightArrow	Advance Word
78	4E	+ (gray)	+	-1
79	4F	1	End	Erase to EOL
80	50	2	DownArrow	-1
81	51	3	PgDn	Erase to EOL
82	52	0	Ins	-1
83	53	.	Del	

6.3.2 Zone de communication BIOS du clavier

Nous avons vu au chapitre 3 la notion de zone de communication du BIOS et la partie concernant le clavier, comprise entre les adresses 40:17h et 40:97h.

6.3.2.1 Octets d'état du clavier

La zone de communication du BIOS contient deux octets d'état du clavier (*Keyboard shift status byte*).

Le premier octet, nommé KB_FLAG, se trouve à l'emplacement 40:17h :

| d7 | d6 | d5 | d4 | d3 | d2 | d1 | d0 |

les bits ayant les significations suivantes (lignes 97 à 104 du listing du BIOS) :

- d0 vaut 1 lorsque 'RightShift' a été pressé et n'a pas été relâché;
- d1 vaut 1 lorsque 'LeftShift' a été pressé et n'a pas été relâché;
- d2 vaut 1 lorsque 'Ctrl' a été pressé et n'a pas été relâché;
- d3 vaut 1 lorsque 'Alt' a été pressé et n'a pas été relâché;
- d4 vaut 1 lorsque 'ScrollLock' a été pressé un nombre impair de fois;
- d5 vaut 1 lorsque 'NumLock' a été pressé un nombre impair de fois;
- d6 vaut 1 lorsque 'CapsLock' a été pressé un nombre impair de fois;
- d7 vaut 1 lorsque 'Insert' a été pressé un nombre impair de fois.

Le second octet, nommé KB_FLAG_1, se trouve à l'emplacement 40:18h :

| d7 | d6 | d5 | d4 | d3 | d2 | d1 | d0 |

les bits ayant les significations suivantes (lignes 108 à 112 du listing du BIOS) :

- d3 vaut 1 lorsque 'Pause' (combinaison de Ctrl et de Numlock) est activé;
- d4 vaut 1 lorsque 'ScrollLock' a été pressé et n'a pas été relâché;
- d5 vaut 1 lorsque 'NumLock' a été pressé et n'a pas été relâché;
- d6 vaut 1 lorsque 'CapsLock' a été pressé et n'a pas été relâché;
- d7 vaut 1 lorsque 'Insert' a été pressé et n'a pas été relâché.

6.3.2.2 Le tampon du clavier

Le BIOS écrit les caractères correspondants aux touches sur lesquelles on a appuyé dans un tampon temporaire, appelé **tampon du clavier** (*keyboard buffer*, nommé KB_BUFFER), de 32 octets. Il commence à l'adresse 40:1Eh et se termine donc à l'adresse 40:3Dh.

Structure du tampon du clavier.- Chaque caractère est stocké dans le tampon sous la forme de deux octets : l'octet de poids fort est le code clavier et celui de poids faible le code ASCII correspondant sur le clavier qwerty américain. Le tampon peut donc stocker temporairement 16 caractères.

Seuls les caractères ASCII sont placés dans le tampon. Les touches spéciales servent seulement à déterminer ceux-ci, de même que les codes de relâchement.

Code clavier étendu.- La plupart des touches ou combinaison de touches donnent lieu à un caractère ASCII. Dans ce cas les deux octets placés dans le tampon sont, comme nous venons de le dire, le code clavier et le code ASCII. Cependant ce n'est pas toujours possible : par exemple si on a appuyé sur la touche de fonction F1, il n'existe pas de code ASCII correspondant. Dans ce cas on place 0 dans l'octet de poids faible (qui devrait contenir le code ASCII) et ce qu'on appelle un **code clavier étendu** dans l'octet de poids fort. Cela ne permet pas de mettre 0 pour le code ASCII 0, qui se retrouvera comme code clavier étendu :

code clavier étendu	Obtenu par
3	caractère nul
15	Shift + Tab
16	Alt + Q
17	Alt + W
18	Alt + E
19	Alt + R
20	Alt + T
21	Alt + Y
22	Alt + U
23	Alt + I
24	Alt + O
25	Alt + P
30	Alt + A
31	Alt + S
32	Alt + D
33	Alt + F
34	Alt + G
35	Alt + H
36	Alt + J
37	Alt + K
38	Alt + L
44	Alt + Z
45	Alt + X
46	Alt + C
47	Alt + V
48	Alt + B
49	Alt + N

50	Alt + M
59	F1
60	F2
61	F3
62	F4
63	F5
64	F6
65	F7
66	F8
67	F9
68	F10
71	Home
72	Cursor Up ↑
73	Page Up ↑
75	Cursor Left ←
77	Cursor Right →
79	End
80	Cursor Down ↓
81	Page Down ↓
82	Ins (Insert)
83	Del (Delete)
84	Shift + F1
85	Shift + F2
86	Shift + F3
87	Shift + F4
88	Shift + F5
89	Shift + F6
90	Shift + F7
91	Shift + F8
92	Shift + F9
93	Shift + F10
94	Ctrl + F1
95	Ctrl + F2
96	Ctrl + F3
97	Ctrl + F4
98	Ctrl + F5
99	Ctrl + F6
100	Ctrl + F7
101	Ctrl + F8
102	Ctrl + F9
103	Ctrl + F10
104	Alt + F1
105	Alt + F2
106	Alt + F3
107	Alt + F4
108	Alt + F5
109	Alt + F6
110	Alt + F7
111	Alt + F8

112	Alt + F9
113	Alt + F10
114	Ctrl + PrtSc (Start/Stop Echo to Printer)
115	Ctrl + Cursor Left (Reverse Word)
116	Ctrl + Cursor Right (Advance Word)
117	Ctrl + End [Erase to End of Line (EOL)]
118	Ctrl + PgDn [Erase to End of Screen (EOS)]
119	Ctrl + Home (Clear Screen and Home)
120	Alt + 1
121	Alt + 2
122	Alt + 3
123	Alt + 4
124	Alt + 5
125	Alt + 6
127	Alt + 7
128	Alt + 9
129	Alt + 0
130	Alt + '-'
132	Alt + '='
133	Ctrl + PgUp (Top 25 Mines of Text and Home Cursor)

Gestion du tampon du clavier.- Le tampon du clavier est organisé comme un tampon circulaire géré grâce à deux index. Les valeurs de ces index sont stockées dans la zone de données du BIOS aux adresses 40:1Ah et 40:1Ch, d'un mot chacun. Le premier, l'**index d'écriture** (*head pointer* KB_HEAD), indique la position libre suivante dans le tampon du clavier, là où le prochain caractère sera stocké. Le second index, l'**index de lecture** (*tail pointer* KB_TAIL), indique la position du prochain caractère à lire dans le tampon, c'est-à-dire le premier caractère à fournir à un programme. En raison du caractère circulaire du tampon, il se peut que la valeur de l'index de lecture soit supérieure à celle de l'index d'écriture.

Dans le cas où l'index de lecture est strictement inférieur à l'index d'écriture, les mots pointés par une valeur située entre l'index de lecture strictement inférieure à celle de l'index d'écriture sont des caractères provenant du clavier.

Dans le cas où l'index de lecture est strictement plus grand que l'index d'écriture, les mots compris entre l'index de lecture et la fin du tampon (40:3Dh) et ceux compris entre le début du tampon (40:1Eh) et l'index d'écriture sont des caractères provenant du clavier.

Le tampon est vide si les index de lecture et d'écriture coïncident.

Le tampon est plein si l'index d'écriture vient juste avant l'index de lecture. Ceci a pour conséquence que, bien que le tampon ait une capacité de 32 octets, il peut seulement stocker 15 caractères de deux octets chacun.

L'index d'écriture est mis à jour par la routine de service de l'interruption 09h alors que l'index de lecture est mis à jour par celle de l'interruption 16h.

Lorsqu'on lit un caractère dans le tampon grâce à l'interruption INT 16h du BIOS, le pointeur d'écriture est mis à jour. Le caractère est ainsi retiré logiquement du tampon, bien que le code ASCII et le code de recherche soient encore présents physiquement, tant qu'ils n'ont pas été remplacés par une écriture.

Dépassement de capacité du tampon du clavier.- Lorsque le tampon est plein et qu'on appuie à nouveau sur une touche du clavier, on se trouve dans la situation d'un dépassement de capacité du tampon du clavier (*keyboard overrun*).

Le BIOS émet alors un bip sonore. Si aucune application ne récupère de caractères dans le tampon, le système est bloqué.

La circuiterie du clavier possède son propre tampon pour stocker un maximum de 20 touches. Lorsque ce tampon est plein, il ne prend plus en compte aucune touche et envoie un octet spécial, appelé **octet de dépassement de capacité** (*overrun byte*) à la carte mère (qui est FFh pour le PC/XT et 00h pour le PC/AT).

Après avoir récupéré le code de recherche, la routine de service de INT 09h vérifie s'il s'agit de l'octet de dépassement de capacité. Si c'est le cas, elle émet un bip. Sinon elle teste s'il s'agit d'une touche majuscule, etc.

Exemple.- Si l'on tape au début 'abc<enter>', INT 09h stocke les caractères de la façon suivante :

- 'a' dans le tampon à l'adresse 41Eh et son scan code 1Eh à l'adresse 41Fh ;
- 'b' à l'adresse 420h et son scan code 30h à l'adresse 421h ;
- 'c' à l'adresse 422h et son scan code 2Eh à l'adresse 423h ;
- '<Enter>' à l'adresse 424h et son scan code E0h à l'adresse 425h.

La valeur de l'index d'écriture est alors 426h :

a	1Eh	b	30h	c	2Eh	Ent	E0h	...
41E	41F	420	421	422	423	424	425	426

Lorsque le programme a fait appel quatre fois à INT 16h, tous les caractères sont lus et l'origine est aussi à l'adresse 426h, donc le tampon est vide.

Supposons maintenant que l'utilisateur tape 'fghijklmnopqr<Enter>'. INT 09h stocke les caractères en commençant avec comme l'index d'écriture l'adresse 426h :

r	s	Ent	*	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q
41E	420	422	424	426	428	42A	42C	42E	430	432	434	436	438	43A	43C

L'index d'écriture a alors comme valeur l'adresse 424h, immédiatement devant l'origine d'adresse 426h.

6.3.2.3 Lecture des codes de recherche

Nous sommes maintenant en mesure de récupérer les caractères du clavier, ou plus exactement leurs codes de recherche.

Principe.- Pour lire un code de recherche, on scrute l'arrivée d'un 1 pour le bit OUTB du registre de statut du contrôleur de clavier. Lorsqu'il apparaît, on peut récupérer la valeur du code de recherche dans le tampon de sortie du contrôleur de clavier.

Dans la configuration de l'IBM-PC, ceci est effectué par la routine de service associée à l'interruption IRQ1, soit INT 09h, comme nous l'avons vu. Elle est implémentée dans le BIOS ; si on veut la court-circuiter, il faut commencer par l'annihiler.

Un programme.- Le programme suivant affiche les codes de recherche des touches sur lesquelles on appuie jusqu'à ce qu'on appuie sur la touche d'échappement (de code de recherche 1). Nous écrivons ce programme en langage C pour nous faciliter la vie en ce qui concerne l'affichage. Pour désactiver IRQ1, il suffit de masquer le bit 1 du registre IMR du PIC 8259A (port d'adresse 21h).

```
#include <conio.h>
#include <stdio.h>
void main()
{
    int statut;          /* statut du controleur de clavier */
    int scancode;       /* valeur du code de recherche recupere */

    outp(0x21, 0x02); /* blocage de IRQ1 */
    do
    {
        do
            /* attente d'un caractere disponible */
            {
                /* dans le tampon de sortie */
                statut = inp(0x64);
            }
        while ((statut & 0x01) != 0x01);
        scancode = inp(0x60); /* lecture du code */
                               /* dans le tampon de sortie */
        printf("\t%d", scancode); /* et affichage */
    }
    while (scancode != 0x01); /* arret si ESC */
    outp(0x21, 0x00);      /* remettre IRQ1 en service */
}
```

On voit bien que lorsqu'on appuie sur une touche, cela donne lieu à au moins deux codes de recherche : le code d'appui et le code de relâchement correspondant. Il peut même y en avoir plus pour certaines touches spéciales.

6.3.3 Le contrôleur de clavier

Le schéma suivant montre l'aspect logiciel du contrôleur de clavier :

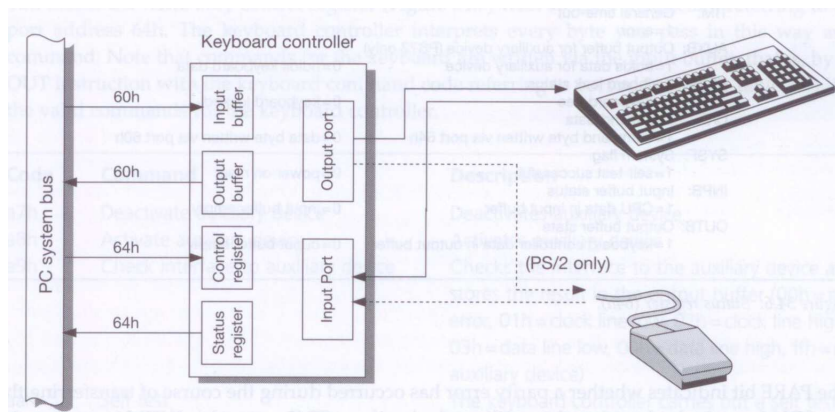


FIGURE 6.7 – Contrôleur du clavier

On utilise les deux ports d'adresses 60h et 64h pour accéder aux quatre registres du contrôleur de clavier, à savoir le **tampon d'entrée**, le **tampon de sortie**, le **registre de contrôle** et le **registre de statut**. Il suffit de deux ports puisque chacun de ces registres est seulement accessible soit en écriture (W), soit en lecture (R), comme l'indique le tableau suivant :

Port	Registre	Mode d'accès
60h	Tampon de sortie	R
60h	Tampon d'entrée	W
64h	Registre de contrôle	W
64h	Registre de statut	R

Le contrôleur de clavier du PX/XT est seulement capable de transférer les codes de recherche *via* le port d'adresse 60h et de produire une interruption matérielle.

6.3.4 Le registre de statut

En utilisant le registre de statut, on peut déterminer l'état du contrôleur de clavier. Ce registre peut être lu uniquement, grâce à une instruction IN à l'adresse 64h. La structure de ce registre est montrée sur la figure suivante :

7	6	5	4	3	2	1	0
PARE	TIM	AUXB	KEYL	C/D	SYSF	INPB	OUTB

- le bit 7 PARE (pour *PARity Error*) indique si une erreur de parité est intervenue lors du dernier transfert du clavier (ou du périphérique auxiliaire, à partir du PS/2).
 - 1 : dernier octet avec erreur de parité ;
 - 0 : dernier octet sans erreur de parité.
- le bit 6 TIM (pour *TIMing*) est à 1 lorsque le clavier (ou la souris) n'ont pas répondu à une requête dans la période de durée prédéfinie. Dans ce cas, on doit reformuler la requête en utilisant la commande **Resend** que nous verrons plus loin.
 - 1 : erreur ;
 - 0 : pas d'erreur.
- le bit 5 AUXB (pour *AUXiliary B*, c'est-à-dire la souris) dit si un octet de données de la souris est disponible dans le tampon de sortie (uniquement à partir du PS/2).
 - 1 : données pour le périphérique auxiliaire ;
 - 0 : pas de données.
- le bit 4 KEYL (pour *KEYboard LOck*) donne le statut de verrouillage du clavier.
 - 1 : clavier libre ;
 - 0 : clavier verrouillé.
- le bit 3 C/D (pour *Command/Data*) spécifie si le dernier octet écrit est un octet de commande, transféré par le microprocesseur *via* le port d'adresse 64h, ou un octet de données, écrit par le microprocesseur *via* le port d'adresse 60h.
 - 1 : octet de commande écrit via le port 64h ;
 - 0 : octet de données écrit via le port 60h.
- le bit 2 SYSF (pour *SYStem Flag*, soit indicateur système) spécifie des indications sur le système.
 - 1 : auto-test satisfaisant ;
 - 0 : réinitialisation.
- le bit 1 INPB (pour *INPut keyBoard*) spécifie le statut du tampon d'entrée, à savoir si un caractère est encore présent dans le tampon d'entrée ou si le microprocesseur peut en envoyer un autre.
 - 1 : données de la CPU dans le tampon d'entrée ;
 - 0 : tampon d'entrée vide.
- le bit 0 OUTB (pour *OUTput keyBoard*) donne l'état du tampon de sortie. S'il est à 1, un octet de données provenant du clavier est disponible dans le tampon de sortie :
 - 1 : données du contrôleur de clavier dans le tampon de sortie ;
 - 0 : tampon de sortie vide.

Lorsqu'un octet de données est présent, provenant soit du clavier (OUTB à 1), soit de la souris (AUXB à 1), le bit AUXB ou OUTB est mis automatiquement à 0 lorsque le microprocesseur lit cet octet. Avant de lire le tampon de sortie du contrôleur, en utilisant une instruction IN, il faut toujours vérifier, *via* OUTB et AUXB, que le contrôleur a bien transféré un octet dans le tampon d'entrée. Ceci peut en effet prendre du temps. Le contrôleur de clavier ne peut pas accepter d'autre caractère *via* son tampon d'entrée tant que le microprocesseur n'a pas récupéré le dernier caractère lu, situé dans le tampon de sortie.

6.4 Commentaire du BIOS : ISR de l'interruption 16h

Nous avons déjà décrit ce que fait l'interruption 16h, description d'ailleurs rappelée dans l'en-tête de la routine de service. Cette routine est assez simple comme le montre le code :

```

1705
1706 ;---- INT 16 -----
1707 ; KEYBOARD I/O :
1708 ; THESE ROUTINES PROVIDE KEYBOARD SUPPORT :
1709 ; INPUT :
1710 ; (AH)=0 READ THE NEXT ASCII CHARACTER STRUCK FROM THE KEYBOARD :
1711 ; RETURN THE RESULT IN (AL), SCAN CODE IN (AH) :
1712 ; (AH)=1 SET THE Z FLAG TO INDICATE IF AN ASCII CHARACTER IS :
1713 ; AVAILABLE TO BE READ. :
1714 ; (ZF)=1 -- NO CODE AVAILABLE :
1715 ; (ZF)=0 -- CODE IS AVAILABLE :
1716 ; IF ZF = 0, THE NEXT CHARACTER IN THE BUFFER TO BE READ :
1717 ; IS IN AX, AND THE ENTRY REMAINS IN THE BUFFER :
1718 ; (AH)=2 RETURN THE CURRENT SHIFT STATUS IN AL REGISTER :
1719 ; THE BIT SETTINGS FOR THIS CODE ARE INDICATED IN THE :
1720 ; THE EQUATES FOR KB_FLAG :
1721 ; OUTPUT :
1722 ; AS NOTED ABOVE, ONLY AND FLAGS CHANGED :
1723 ; ALL REGISTERS PRESERVED :
1724 ;-----
1725 ASSUME CS:CODE,DS:DATA
E82E 1726 ORG 0E82EH
E82E 1727 KEYBOARD_IO PROC FAR
E82E FB 1728 STI ; INTERRUPTS BACK ON
E82F 1E 1729 PUSH DS ; SAVE CURRENT DS
E830 53 1730 PUSH BX ; SAVE BX TEMPORARILY
E831 E82512 1731 CALL DDS
E834 0AE4 1732 OR AH,AH ; AH=0
E836 740A 1733 JZ K1 ; ASCII_READ
EA38 FECC 1734 DEC AH ; AH=1
EA3A 741E 1735 JZ K2 ; ASCII_STATUS
EA3C FECC 1736 DEC AH ; AH=2
EA3E 742B 1737 JZ K3 ; SHIFT_STATUS
E840 EB2C 1738 JMP SHORT INTIO_END ; EXIT
1739
1740 ;----- READ THE KEY TO FIGURE OUT WHAT TO DO
1741
E842 1742 K1: ; ASCII READ
E842 FB 1743 STI ; INTERRUPTS BACK ON DURING LOOP
E843 90 1744 NOP ; ALLOW AN INTERRUPT TO OCCUR
E844 FA 1745 CLI ; INTERRUPTS KACK OFF
E845 8B1E1A00 1746 MOV BX,BUFFER_HEAD ; GET POINTER TO HEAD OF BUFFER
E849 3B1E1C00 1747 CMP BX,BUFFER_TAIL ; TEST END OF BUFFER
E84D 74F3 1748 JZ K1 ; LOOP UNTIL SOMETHING IN BUFFER
E84F 8B07 1749 MOV AX,[BX] ; GET SCAN CODE AND ASCII CODE
E851 E81D00 1750 CALL K4 ; MOVE POINTER TO NEXT POSITION
E854 891E1A00 1751 MOV BUFFER_HEAD,BX ; STORE VALUE IN VARIABLE
E858 EB14 1752 JMP SHORT INTIO_END ; RETURN
1753
1754 ;----- ASCII STATUS
1755
E85A 1756 K2:
E85A FA 1757 CLI ; INTERRUPTS OFF
E85B 8B1E1A00 1758 MOV BX,BUFFER_HEAD ; GET HEAD POINTER
E85F 3B1E1C00 1759 CMP BX,BUFFER_TAIL ; IF EQUAL (Z=1) THEN NOTHING HERE
E863 8B07 1760 MOV AX,[BX]
E865 FB 1761 STI ; INTERRUPTS BACK ON
E866 5B 1762 POP BX ; RECOVER REGISTER
E867 1F 1763 POP DS ; RECOVER SEGMENT
E868 CA0200 1764 RET 2 ; THROW AWAY FLAGS
1765
1766 ;----- SHIFT SATUS
1767
E86B 1768 K3:
E86B A01700 1769 MOV AL,KB_FLAG ; GET THE SHIFT STATUS FLAGS
E86E 1770 INTIO_END:
E86E 5B 1771 POP BX ; RECOVER REGISTER
E86F 1F 1772 POP DS ; RECOVER REGISTERS

```

```

E870 CF          1773          IRET          ; RETURN TO CALLER
                1774          KEYBOARD_IO    ENDP

```

Commentaires.- 1°) Le code de cette routine est placé à l'adresse E82Eh de la mémoire vive (ligne 1726), adresse donnée pour l'interruption 16h dans le tableau des vecteurs des interruptions par le BIOS (voir par ailleurs), comme on peut le vérifier.

- 2°) Comme toute routine de service d'interruption, elle est considérée comme un sous-programme lointain (ligne 1727), pour permettre de passer outre la limitation des 64 KiO. Les interruptions de priorité plus élevée prendront le pas (ligne 1728). Enfin le segment des données utilisé est celui de la zone de communication du BIOS (lignes 1729 à 1731, qui renvoient au sous-programme de la ligne 5488, déjà étudié).

- 3°) Selon la valeur de AH, on renvoie à la partie concernée (lignes 1732 à 1737). Si AH est différent de 0, 1 et 2, on renvoie à la ligne 1773 qui termine le sous-programme de façon propre.

- 4°) Dans le cas $AH = 0$, c'est-à-dire pour la lecture d'un caractère dans le tampon, on permet à une interruption de priorité plus élevée de prendre la main pendant un très court instant, puis on interdit toute autre interruption masquable (lignes 1743 à 1745). Si le tampon du clavier est vide (lignes 1746 à 1748), on attend qu'il y ait au moins un caractère dans celui-ci (instruction bloquante). Sinon, on place le premier caractère du tampon dans AX, comme désiré (ligne 1749), on avance l'index de lecture (lignes 1750 et 1751; la procédure K4 a déjà été étudiée) et on termine proprement la routine de service.

- 5°) Dans le cas $AH = 1$, c'est-à-dire pour regarder si un caractère est présent, on interdit toute autre interruption masquable (lignes 1757). On place l'index de lecture dans le registre BX (ligne 1758) et on le compare à l'index d'écriture (ligne 1759), ce qui donne la valeur voulue de l'indicateur ZF. Dans les deux cas, on place le caractère pointé par l'index de lecture dans AX, même si cela n'a d'intérêt que lorsque le tampon est non vide (ligne 1760). On ne termine pas la routine de la façon habituelle (lignes 1761 à 1764), puisqu'on veut prendre en compte l'éventuel changement du registre des indicateurs.

- 6°) Dans le cas $AH = 1$, c'est-à-dire pour obtenir le masque de statut du clavier, il suffit de placer celui-ci dans AX (ligne 1769).

- 7°) La terminaison propre de la routine de service (lignes 1770 à 1774) consiste à restaurer les valeurs de BX et de DS et de renvoyer à l'appelant.

6.5 Commentaire du BIOS : ISR de l'interruption 9

Lorsqu'on appuie sur une touche ou lorsqu'on en relâche une, le contrôleur de clavier déclenche une interruption matérielle IRQ1, soit INT 9, sur le microprocesseur. Les concepteurs de l'IBM-PC traitent cette interruption au niveau du BIOS. La routine de cette interruption est chargée de récupérer le code de recherche et de le placer dans le *tampon du clavier*, situé dans l'aire des données du BIOS.

6.5.1 Principe

Le clavier communique avec la carte mère à travers l'interruption matérielle IRQ1 du 8259, qui est configurée comme INT 09. La routine de service de INT 09 est implémentée dans le BIOS. Le micro-contrôleur du clavier examine en permanence la matrice du clavier. Lorsqu'une touche est pressée, elle est identifiée et son code de recherche d'appui est envoyé par liaison série à la carte mère à travers le câble du clavier. La circuiterie de la carte mère reçoit les bits un par un comme trame de bits et en retire un octet (le code de recherche) à l'aide d'un registre à décalage qu'elle présente au port A du 8255 à l'adresse d'entrée-sortie 60h. Le micro-contrôleur déclenche alors une interruption dont la routine de service effectue les actions suivantes :

- 1. Le code de recherche est lu sur le port 60h.
- 2. Ce code de recherche est testé pour voir s'il appartient à l'une des touches majuscule (RightShift et LeftShift), Alt, Ctrl,...

 - a) Si c'est le cas, le bit approprié des octets de statut du clavier (aux emplacements mémoire 40:17h et 40:18h) est positionné. Le code de recherche n'est, dans ce cas, pas écrit dans le tampon du clavier.
 - b) Sinon, la routine recherche le code ASCII de la touche. S'il en existe un, celui-ci ainsi que le code de recherche sont écrits dans le tampon du clavier. Sinon elle écrit 00h (à la place du code ASCII) et le code de recherche dans le tampon du clavier.

- 3. La routine engendre un EOI pour retirer le masque de IRQ1, de façon à pouvoir accepter un nouvel appel à IRQ1 et termine par un IRET.

Nous venons de voir ce qui se passe dans le cas d'un code d'appui. Lorsqu'une touche est relâchée, le micro-contrôleur du clavier envoie de la même façon un code de relâchement. L'étape 2 est alors différente :

- 2'. La routine regarde s'il y a une différence de 80h entre le dernier code recherche et celui-ci. Si c'est le cas, ceci signifie que la touche a été appuyée et relâchée, ce qui est le comportement normal, et ce second code de recherche est ignoré. Si la touche est tenue appuyée durant plus de 0,5 secondes, elle est interprétée comme une nouvelle touche et écrite une nouvelle fois dans le tampon du clavier (comportement appelé *typematic* par IBM).

6.5.2 Mise dans le tampon

Lorsqu'on appuie sur une touche, si le tampon interne du clavier n'est pas plein, le micro-contrôleur du clavier place le code de cette touche sur le port A du 8255, d'adresse 60h, et lève une interruption IRQ1 sur le 8259, correspondant à l'interruption matérielle 9h. La routine de service de cette interruption a pour tâche de déterminer si cela conduit, soit à un changement de l'un des octets d'état du clavier, soit à un code ASCII (en fonction des octets d'état du clavier) et, si c'est le cas, de placer le code de la touche ainsi que le code ASCII correspondant dans le tampon du clavier de la mémoire vive, soit à une combinaison de touche ne correspondant pas à un code ASCII et, si c'est le cas, de placer le code étendu de la touche ainsi que 0 dans le tampon du clavier. Si c'est une combinaison de touches non permise, on ne fait rien.

Une très grande partie de la routine de service consiste à déterminer dans lequel de ces quatre cas on se trouve. Sautons cette partie pour l'instant et étudions la mise dans le tampon.

Le début du code du BIOS, en langage d'assemblage, consiste à redonner des noms aux divers ports du 8255, associés au clavier :

```

0060          30   KBD_IN     EQU    60H      ; KEYBOARD DATA IN ADDR PORT
0002          31   KBDINT    EQU    02       ; KEYBOARD INTR MASK
0060          32   KB_DATA   EQU    60H      ; KEYBOARD SCAN CODE PORT
0061          33   KB_CTL    EQU    61H      ; CONTROL BITS FOR KEYBOARD SENSE DATA
          34

```

Curieusement, alors que le début de l'interruption 16h est clairement indiquée :

```

1705
1706          ;---- INT 16 -----
1707          ; KEYBOARD I/O
1708          ;     THESE ROUTINES PROVIDE KEYBOARD SUPPORT

```

il n'en est pas de même pour l'interruption 9h, qui commence à la ligne 1846, après la fin de l'interruption 16h et des tableaux de caractères qui suivent :

```

          1845
          1846          ;----- KEYBOARD INTERRUPT ROUTINE
          1847
E987          1848          ORG    OE987H
E987          1849          KB_INT PROC  FAR
E987 FB          1850          STI
E988 50          1851          PUSH  AX
E989 53          1852          PUSH  BX
E98A 51          1853          PUSH  CX
E98B 52          1854          PUSH  DX
E98C 56          1855          PUSH  SI
E98D 57          1856          PUSH  DI
E98E 1E          1857          PUSH  DS
E98F 06          1858          PUSH  ES
E990 FC          1859          CLD
E991 E8C510      1860          CALL  DDS
E994 E460          1861          IN    AL,KB_DATA
E996 50          1862          PUSH  AX
E997 E461          1863          IN    AL,KB_CTL
E999 8AE0          1864          MOV   AH,AL
E99B 0C80          1865          OR    AL,80H
E99D E661          1866          OUT  KB_CTL,AL
E99F 86E0          1867          XCHG AH,AL
E9A1 E661          1868          OUT  KB_CTL,AL
E9A3 58          1869          POP  AX
E9A4 8AE0          1870          MOV   AH,AL
          1871
          1872          ;----- TEST FOR OVERRUN SCAN CODE FOR KEYBOARD
          1873

```

Commentaires.- 1^o) Le code de cette routine est placé à l'adresse E967h de la mémoire vive (ligne 1848), adresse donnée comme début de la routine de service de l'interruption 9h dans le tableau des vecteurs des interruptions par le BIOS (voir chapitre 10).

- 2°) Comme toute routine de service d'interruption, elle est considérée comme un sous-programme lointain (ligne 1849), pour permettre de passer outre la limitation des 64 KiO. Les interruptions de priorité plus élevée prendront le pas (ligne 1850). Tous les registres qui seront utilisés dans cette routine sont sauvegardés sur la pile (lignes 1851 à 1858). Lors des recherches dans les tables de caractères, on partira de la fin (ligne 1859). Enfin le segment des données utilisé dans cette routine de service est celui de la zone de communication du BIOS (ligne 1860, qui renvoie à la ligne 5488), commençant à l'adresse 400h :

```

                    5487
FA59                5488   DDS   PROC   NEAR
FA59 50             5489           PUSH  AX                ; SAVE AX
FA5A B84000         5490           MOV   AX,DATA
FA5D 8ED8           5491           MOV   DS,AX            ; SET SEGMENT
FA5F 58             5492           POP   AX                ; RESTORE AX
FA60 C3             5493           RET
                    5494   DDS   ENDP
                    5495

```

- 3°) Le code de la touche est lu là où il a été placé par le micro-contrôleur du clavier, c'est-à-dire sur le port A du 8255 (ligne 1861), et est placé dans le registre AL.

On remarquera qu'on utilise une deuxième étiquette en langage symbolique pour ce port, qui se veut plus explicite.

- 4°) Les lignes 1862 à 1869 permettent de libérer l'interruption clavier, par l'intermédiaire du bit 7 du port 61h. Cela indique que le caractère a bien été reçu.

- 5°) Le code de la touche, qui se trouve maintenant dans AL, est également placé dans AH (ligne 1870). Cela permet de conserver ce code et de triturer ce qui a été obtenu pour le transformer en code ASCII correspondant ou en 00h (dans le cas d'un code étendu).

Le code ASCII (ou 00h dans le cas d'un code étendu) est obtenu à partir du contenu de AH, c'est-à-dire du code de la touche, et placé dans AL, d'une façon que nous détaillerons ensuite. Ainsi AX finit par contenir ce qu'il faut placer dans le tampon du clavier. On place donc son contenu dans le tampon :

```

                    2214
                    2215   ;----- PUT CHARACTER INTO BUFFER
                    2216
EBD5                2217   K57:                ; BUFFER-FILL
EBD5 3CFF           2218           CMP   AL,-1            ; IS THIS AN IGNORE CHAR
EBD7 741F           2219           JE    K59              ; YES, DO NOTHING WITH IT
EBD9 80FCFF        2220           CMP   AH,-1            ; LOOK FOR -1 PSEUDO SCAN
EBDC 741A           2221           JE    K59              ; NEAR_INTERRUPT_RETURN
                    2222
                    2223   ;----- HANDLE THE CAPS LOCK PROBLEM
                    2224
EBDE                2225   K58:                ; BUFFER-FILL-NOTEST
EBDE F606170040    2226           TEST  KB_FLAG,CAPS_STATE ; ARE WE IN CAPS LOCK STATE
EBE3 7420           2227           JZ    K61              ; SKIP IF NOT
                    2228
                    2229   ;----- IN CAPS LOCK STATE
                    2230
EBE5 F606170003    2231           TEST  KB_FLAG,LEFT_SHIFT+RIGH_SHIFT ; TEST FOR SHIFT STATE
EBEA 74DF           2232           JZ    K60              ; IF NOT SHIFT, CONVERT LOWER TO UPPER
                    2233
                    2234   ;----- CONVERT ANY UPPER CASE TO LOWER CASE
                    2235
EBEC 3C41           2236           CMP   AL,'A'           ; FIND OUT IF ALPHABETIC
EBEE 7215           2237           JB    K61              ; NOT_CAPS_STATE
EBF0 3C5A           2238           CMP   AL,'Z'
EBF2 7711           2239           JA    K61              ; NOT_CAPS_STATE
EBF4 D420           2240           ADD   AL,'a'-'A'      ; CONVERT TO LOWER CASE
EBF6 EB0D           2241           JMP   SHORT K61        ; NOT_CAPS_STATE
EBF8                2242   K59:
EBF8 E95EFE        2243           JMP   K26              ; INTERRUPT_RETURN

```

```

2244
2245 ;----- CONVERT ANY LOWER CASE TO UPPER CASE
2246
EBFB 2247 K60: ; LOWER-TO-UPPER
EBFB 3C61 2248 CMP AL,'a' ; FIND OUT IF ALPHABETIC
EBFD 7206 2249 JB K61 ; NOT_CAPS_STATE
EBFF 3C7A 2250 CMP AL,'z'
EC01 7702 2251 JA K61 ; NOT_CAPS_STATE
EC03 2C20 2252 SUB AL,'a'-'A' ; CONVERT TO UPPER CASE
EC05 2253 K61: ; NOT_CAPS_STATE
EC05 8B1E1C00 2254 MOV BX,BUFFER_TAIL ; GET THE END POINTER TO THE BUFFER
EC09 8BF3 2255 MOV SI,BX ; SAVE THE VALUE
EC0B E863FC 2256 CALL K4 ; ADVANCE THE TAIL
EC0E 3B1E1A00 2257 CMP BX,BUFFER_HEAD ; HAS THE BUFFER WRAPPED AROUND
EC12 7413 2258 JE K62 ; BUFFER_FULL_BEEP
EC14 89D4 2259 MOV [SI],AX ; STORE THE VALUE
EC16 891E1C00 2260 MOV BUFFER_TAIL,BX ; MOVE THE POINTER UP
EC1A E93CFE 2261 JMP K26 ; INTERRUPT_RETURN
2262

```

Commentaires.- 6°) S'il s'agit d'une combinaison de touches non prévue (lignes 2218 à 2221), on indique ce fait en mettant -1 dans AL ou dans AH. Dans ce cas, on ignore tout simplement le caractère, on va donc directement à la fin de la routine de service (K59 qui, ligne 2243, renvoie à K26) que nous étudierons ci-dessous.

- 7°) Si l'état 'CapsLock' est actif (lignes 2226 et 2227) ou si l'une des touches majuscules est appuyée (lignes 2231 et 2232), on convertit les lettres majuscules en minuscule (lignes 2236 à 2241) et les lettres minuscules en majuscule (lignes 2248 à 2252).

- 8°) Après ces transformations éventuelles, on place l'index d'écriture dans le registre BX, on le sauvegarde dans le registre SI pour pouvoir placer le contenu de AX dans le tampon et on appelle le sous-programme K4 pour mettre à jour cet index (lignes 2254 à 2256).

- 9°) Le sous-programme K4 incrémente deux fois BX (puisque l'index d'écriture occupe deux octets). Si on est arrivé à la fin de la zone du tampon, on passe au début de celle-ci puisqu'il s'agit d'un tampon circulaire.

```

1775
1776 ;----- INCREMENT A BUFFER POINTER
1777
E871 1778 K4 PROC NEAR
E871 43 1779 INC BX ; MOVE TO NEXT WORD IN LIST
E872 43 1780 INC BX
E873 3B1E8200 1781 CMP BX,BUFFER_END ; AT END OF BUFFER?
E877 7504 1782 JNE K5 ; NO. CONTINUE
E879 8B1E8000 1783 MOV BX,BUFFER_START ; YES, RESET TO BUFFER BEGINNING
E87D 1784 K5:
E87D C3 1785 RET
1786 K4 ENDP
1787

```

- 10°) On regarde ensuite si le tampon du clavier est plein. S'il en est ainsi, on émet un bip en faisant appel à K62 (lignes 2257 et 2258), étudié dans la section suivante.

- 11^o) Sinon on place le contenu de AX à l'emplacement voulu du tampon du clavier (ligne 2259), on met à jour l'index d'écriture (ligne 2260) et on termine proprement la routine de service de l'interruption par appel à K26 (ligne 2261), commençant à la ligne 1972 :

```
EA59          1972   K26:                ; INTERRUPT_RETURN
EA59 FA       1973       CLI                ; TURN OFF INTERRUPT COMMAND
EA5A B020     1974       MOV          AL,EOI    ; END OF INTERRUPT COMMAND
EA5C E620     1975       OUT          020H,AL  ; SEND COMMAND TO INT CONTROL PORT
EA5E         1976   K27:                ; INTERRUPT-RETURN-NO-EOI
EA5E 07       1977       POP          ES
EA5F 1F       1978       POP          DS
EA60 5F       1979       POP          DI
EA61 5E       1980       POP          SI
EA62 5A       1981       POP          DX
EA63 59       1982       POP          CX
EA64 5B       1983       POP          BX
EA65 58       1984       POP          AX          ; RESTORE STATE
EA66 CF       1985       IRET                ; RETURN, INTERRUPTS BACK ON
                                     ; WITH FLAG CHANGE
                                     1986
```

La terminaison propre de la routine de service (lignes 1972 à 1986), consiste :

- à ne pas permettre pour un court instant à une interruption (masquable), même de priorité plus haute, de prendre la main,
- à envoyer une commande de fin d'interruption au port 20h, premier port du contrôleur d'interruptions programmable 8259A de l'IBM-PC.

Remarquons que ce premier port du PIC 8259A apparaît comme un nombre magique alors que le symbole INTA00, défini à la ligne 19, aurait pu être utilisé.

La commande EOI est définie à la ligne 21 en tant que 20h, c'est-à-dire que dans le mot OCW2 :

A_0	D_7	D_6	D_5	D_4	D_3	D_2	D_1	D_0
0	R	SL	EOI	0	0	L2	L1	L0

R et SL sont nuls et EOI est égal à 1, on a donc un EOI non spécifique, c'est-à-dire que le bit IS est mis à 1 (dans le mode *fully nested* du PC), permettant la prise en compte d'une interruption de niveau inférieur,

- et enfin à restaurer les valeurs des registres ayant été sauvegardées telles qu'elles étaient avant l'entrée dans la routine de service et à sortir de celle-ci.

6.5.3 Cas où le tampon est plein

Lorsque le tampon interne du clavier est plein, celui-ci envoie FFh au lieu d'un code de touche matérielle. Le rôle de la routine de service consiste alors à émettre un bip. C'est le premier cas qu'elle prend en compte.

```

1871
1872 ;----- TEST FOR OVERRUN SCAN CODE FOR KEYBOARD
1873
E9A6 3CFF 1874 CMP AL,0FFh ; IS THIS AN OVERRUN CHAR
E9A8 7503 1875 JNZ K16 ; NO, TEST FOR SHIFT KEY
E9AA E97A02 1876 JMP K62 ; BUFFER_FULL_BEEP
1877

```

La partie de la routine qui fait bipper commence, quant à elle, à la ligne 2275 :

```

2274
2275 ;-----BUFFER IS FULL, SOUND THE BEEPER
2276
EC27 2277 K62: ; BUFFER-FULL-BEEP
EC27 B020 2278 MOV AL,EOI ; END OF INTERRUPT COMMAND
EC29 E620 2279 OUT 20H,AL ; SEND COMMAND TO INT CONTROL PORT
EC2B B88000 2280 MOV BX,080H ; NUMBER OF CYCLES FOR 1/12 SECOND TONE
EC2E E461 2281 IN AL,KB_CTL ; GET CONTROL INFORMATION
EC30 50 2282 PUSH AX ; SAVE
EC31 2283 K65: ; BEEP-CYCLE
EC31 24FC 2284 AND AL,DFCH ; TURN OFF TIMER GATE AND SPEAKER DATA
EC33 E661 2285 OUT KB_CTL,AL ; OUTPUT THE CONTROL
EC35 B94800 2286 MOV CX,48H ; HALF CYCLE TIME FOR TONE
EC38 2287 K66:
EC38 E2FE 2288 LOOP K66 ; SPEAKER OFF
EC3A 0C02 2289 OR AL,2 ; TURN ON SPEAKER BIT
EC3C E661 2290 OUT KB_CTL,AL ; OUTPUT THE CONTROL
EC3E B94800 2291 MOV CX,48H ; SET UP COUNT
EC41 2292 K67:
EC41 E2F2 2293 LOOP K67 ; ANOTHER HALF CYCLE
EC43 4B 2294 DEC BX ; TOTAL TIME COUNT
EC44 75EB 2295 JNZ K65 ; DO ANOTHER CYCLE
EC46 58 2296 POP AX ; RECOVER CONTROL
EC47 E661 2297 OUT KB_CTL,AL ; OUTPUT THE CONTROL
EC49 E912FE 2298 JMP K27
2299

```


6.5.4 Cas d'une touche de décalage

Nous venons de voir que la routine de service regarde d'abord si le « code de recherche » envoyé est FFh, qui n'est pas un code de touche proprement dit mais un code indiquant que le tampon interne du clavier est plein. Lorsqu'il ne s'agit pas de ce pseudo-code de recherche, la routine commence par regarder s'il s'agit du code correspondant à une **touche de décalage** (*shift key*), c'est-à-dire d'insertion, de blocage des majuscules, de verrouillage numérique, de défilement, de touche alternative, de contrôle, de majuscule gauche ou droite. Dans ce cas-là, aucune donnée n'est placée dans le tampon du clavier mais un bit est changé dans un ou deux octets d'état du clavier, conformément à la touche et aux octets d'état du clavier.

Une table des codes clavier des touches de décalage et des masques correspondant est définie à partir de la ligne 1788 :

```

1787
1788 ;----- TABLE OF SHIFT KEYS AND MASK VALUES
1789
E87E 1790 K6 LABEL BYTE
E87E 52 1791 DB INS_KEY ; INSERT KEY
E87F 3A 1792 DB CAPS_KEY,NUM_KEY,SCROLL_KEY,ALT_KEY,CTL_KEY
E880 45
E881 46
E882 38
E883 1D
E884 2A 1793 DB LEFT_KEY,RIGHT_KEY
E885 36
0008 1794 K6L EQU $-K6
1795
1796 ;----- SHIFT_MASK_TABLE
1797
E886 1798 K7 LABEL BYTE
E886 80 1799 DB INS_SHIFT ; INSERT MODE SHIFT
E887 40 1800 DB CAPS_SHIFT,NUM_SHIFT,SCROLL_SHIFT,ALT_SHIFT,CTL_SHIFT
E888 20
E889 10
E88A 08
E88B 04
E88C 02 1801 DB LEFT_SHIFT,RIGHT_SHIFT
E88D 01
1802

```

Commentaires.- 1°) Les lignes 1788 à 1795 sont occupées par la table des codes des touches de décalage et par la longueur de celle-ci.

Rappelons que symboles pour les codes des touches de décalage (NUM_KEY, SCROLL_KEY, ALT_KEY, CTL_KEY, CAPS_KEY, LEFT_KEY, RIGHT_KEY, INS_KEY) ont été définis aux lignes 122 à 130 de la zone de communication du BIOS.

- 2°) Les lignes 1796 à 1802 sont occupées par la table des masques correspondants à ces touches tels qu'ils apparaissent dans les octets de statut du clavier.

Rappelons que les masques INS_SHIFT, CAPS_SHIFT, NUM_SHIFT, SCROLL_SHIFT ainsi que ALT_SHIFT, CTL_SHIFT, LEFT_SHIFT et RIGHT_SHIFT ont été définis aux lignes 101 à 111 de la zone de communication du BIOS.

Nous avons vu que lorsqu'il ne s'agit pas du pseudo-code de tampon plein, la routine de service renvoie à K16, qui commence ligne 1878 :

```

1877
1878 ;----- TEST FOR SHIFT KEYS
1879
E9AD 1880 K16: ; TEST_SHIFT
E9AD 247F 1881 AND AL,07FH ; TURN OFF THE BREAK BIT
E9AF 0E 1882 PUSH CS
E9B0 07 1883 POP ES ; ESTABLISH ADDRESS OF SHIFT TABLE
E9B1 BF7EE8 1884 MOV DI,OFFSET K6 ; SHIFT KEY TABLE
E9B4 B9D800 1885 MOV CX,K61 ; LENGTH
E9B7 F2 1886 REPNE SCASB ; LOOK THROUGH THE TABLE FOR A MATCH
E9B8 AE
E9B9 8AC4 1887 MOV AL,AH ; RECOVER SCAN CODE
E9BB 7403 1888 JE K17 ; JUMP IF MATCH FOUND
E9BD E98500 1889 JMP K25 ; IF NO MATCH, THEN SHIFT NOT FOUND
1890
1891 ;----- SHIFT KEY FOUND
1892
E9C0 81EF7FE8 1893 K17: SUB DI,OFFSET K6+1 ; ADJUST PTR TO SCAN CODE MTCH
E9C4 2E8AA586E8 1894 MOV AH,CS:K7[DI] ; GET MASK INTO AH
E9C9 A880 1895 TEST AL,80H ; TEST FOR BREAK KEY
E9CB 7403 1896 JMP K23 ; BREAK_SHIFT_FOUND
1897
1898 ;----- SHIFT MAKE FOUND, DETERMINE SET OR TOGGLE
1899
E9CD 80DF10 1900 CMP AH,SCROLL_SHIFT
E9D0 7307 1901 JAE K18 ; IF SCROLL SHIFT OR ABOVE, TOGGLE KEY
1902
1903 ;----- PLAIN SHIFT KEY, SET SHIFT ON
1904
E9D2 D8261700 1905 OR KB_FLAG,AH ; TURN ON SHIFT BIT
E9D6 E98000 1906 JMP K26 ; INTERRUPT_RETURN
1907
1908 ;----- TOGGLED SHIFT KEY, TEST FOR 1ST MAKE OR NOT
1909
E9D9 1910 K18: ; SHIFT-TOGGLE
E9D9 F606170004 1911 TEST KB_FLAG, CTL_SHIFT ; CHECK CTL SHIFT STATE
E9DE 7565 1912 JNZ K25 ; JUMP IF CTL STATE
E9E0 3C52 1913 CMP AL,INS_KEY ; CHECK FOR INSERT KEY
E9E2 7522 1914 JNZ K22 ; JUMP IF NOT INSERT KEY
E9E4 F606170008 1915 TEST KB_FLAG, ALT_SHIFT ; CHECK FOR ALTERNATE SHIFT
E9E9 755A 1916 JNZ K25 ; JUMP IF ALTERNATE SHIFT
E9EB F606170020 1917 K19: TEST KB_FLAG, NUM_STATE ; CHECK FOR BASE STATE
E9F0 750D 1918 JNZ K21 ; JUMP IF NUM LOCK IS ON
E9F2 F606170003 1919 TEST KB_FLAG, LEFT_SHIFT+RIGHT_SHIFT
E9F7 740D 1920 JZ K22 ; JUMP IF BASE STATE
1921
E9F9 1922 K20: ; NUMERIC ZERO, NOT INSERT KEY
E9F9 B83052 1923 MOV AX, 5230H ; PUT OUT AN ASCII ZERO
E9FC E90601 1924 JMP K57 ; BUFFER_FILL
E9FF 1925 K21: ; MIGHT NUMERIC, NOT INSERT
E9FF F606170003 1926 TEST KB_FLAG, LEFT_SHIFT+RIGHT_SHIFT
EA04 74F3 1927 JZ K20 ; JUMP NUMERIC, NOT INSERT
1928
EA06 1929 K22: ; SHIFT TOGGLE KEY IT; PROCESS IT
EA06 84261800 1930 TEST AH,KB_FLAG_1 ; IS KEY ALREADY DEPRESSED
EA0A 7540 1931 JNZ K26 ; JUMP IF KEY ALREADY DEPRESSED
EA0C 08261800 1932 OR KB_FLAG_1,AH ; INDICATE THAT THE KEY IS DEPRESSED
EA10 30261700 1933 XOR KB_FLAG,AH ; TOGGLE THE SHIFT STATE
EA14 3C52 1934 CMP AL,INS_KEY ; TEST FOR 1ST MAKE OF INSERT KEY
EA16 7541 1935 JNE K26 ; JUMP IF NOT INSERT KEY
EA18 B80052 1936 MOV AX,INS_KEY*256 ; SET SCAN CODE INTO AH, 0 INTO AL
EA1B E98701 1937 JMP K57 ; PUT INTO OUTPUT BUFFER
1938
1939 ;----- BREAK SHIFT FOUND
1940
EA1E 1941 K23: ; BREAK-SHIFT-FOUND
EA1E 80FC10 1942 CMP AH,SCROLL_SHIFT ; IS THIS A TOGGLE KEY
EA21 731A 1943 JAE K24 ; YES, HANDLE BREAK TOGGLE
EA23 F6D4 1944 NOT AH ; INVERT MASK
EA25 20261700 1945 AND KB_FLAG,AH ; TURN OFF SHIFT BIT
EA29 3CB8 1946 CMP AL,ALT_KEY+80H ; IS THIS ALTERNATE SHIFT RELEASE

```

```

EA2B 752C      1947      JNE      K26          ; INTERRUPT_RETURN
               1948
               1949      ;----- ALTERNATE SHIFT KEY RELEASE, GET THE VALUE INTO BUFFER
               1950
EA2D A01900    1951      MOV      AL,ALT_INPUT
EA30 B400      1952      MOV      AH,0        ; SCAN CODE OF 0
EA32 88261900 1953      MOV      ALT_INPUT,AH ; ZERO OUT THE FIELD
EA36 3C00      1954      CMP      AL,0        ; HAS THE INPUT=0
EA38 741F      1955      JE       K26         ; INTERRUPT_RETURN
EA3A E9A101    1956      JMP      K58         ; IT WASN'T, SO PUT IN BUFFER
EA3D           1957      K24:     ; BREAK-TOGGLE
EA3D F604      1958      NOT      AH          ; INVERT MASK
EA3F 20261800 1959      AND      KB_FLAG_1,AH ; INDICATE NO LONGER DEPRESSED
EA43 EB14      1960      JMP      SHORT K26   ; INTERRUPT_RETURN
               1961

```

Commentaires.- 3°) On positionne, dans AL, à 0 le bit éventuel de code de relâchement (ligne 1881), car il ne nous intéresse pas dans une première étape : on se contente de regarder s'il s'agit du code de l'une des touches de décalage ; on pourra toujours retrouver le code original grâce à AH. On fait ensuite pointer le segment supplémentaire sur la zone de communication du BIOS (lignes 1882 et 1883), on place dans DI le début de la table des codes de recherche des touches de décalage (ligne 1884) et dans CX la longueur de celle-ci (ligne 1885). On recherche si le code reçu apparaît dans cette table (ligne 1886). Si ce n'est pas le cas, on passe à un autre type de codes de recherche (ligne 1889), ce que nous étudierons dans la section suivante. Si c'est le cas (lignes 1887 et 1888), on remplace le code de recherche (d'appui ou de relâchement) dans AL et on va agir en fonction de la nature de la touche de décalage.

- 4°) On place son numéro d'emplacement dans DI (ligne 1893), ce qui permet d'en placer le masque dans AH (ligne 1894). On regarde s'il s'agit d'un code de recherche d'appui ou de relâchement, puisque le traitement est différent suivant le cas (lignes 1895 et 1896).

- 5°) Il faut distinguer deux types de touches de décalage : les **touches de verrouillage** ('CapsLock', 'NumLock' et 'ScrollLock') conduisent à un état (à deux positions) lorsqu'on appuie dessus et cet état change lorsqu'on appuie à nouveau dessus ; pour les autres touches de décalage, l'état actif dure entre le moment où on a appuyé sur la touche et le moment où on la relâche. Le relâchement a donc une grande importance pour le deuxième type de touches (c'est d'ailleurs pour ces seules touches qu'il a un intérêt) alors qu'il n'en a aucun pour le premier.

S'il ne s'agit pas d'une touche de verrouillage (lignes 1900 et 1901), il suffit de placer le masque de la touche dans le premier octet de statut (ligne 1905) et de terminer proprement la routine de service (ligne 1906).

- 6°) S'il s'agit d'une touche de verrouillage, si on a appuyé sur CTL auparavant (ligne 1911), on passe au cas des combinaisons de touches, qui sera étudié dans la section suivante (ligne 1912).

- 7°) S'il s'agit de la touche d'insertion (lignes 1913 et 1914), on étudie les différents cas possibles :

- Si la touche 'Alt' est enfoncée, il ne s'agit pas d'une combinaison valide, on poursuit donc la recherche, telle que nous la verrons dans la section suivante (lignes 1915 et 1916).
- Si le verrouillage numérique est positionné (lignes 1917 et 1918) sans qu'on ait appuyé sur la touche majuscule gauche ou droite (lignes 1926 et 1927) ou qu'il n'est pas positionné mais qu'on a appuyé sur la touche majuscule gauche ou droite (lignes 1919 et 1920), c'est qu'il s'agit de '0', que l'on place donc dans le tampon du clavier (lignes 1922 à 1924).

- 8°) S'il s'agit d'une touche de verrouillage et qu'on avait déjà appuyé dessus, on termine proprement la routine de service (lignes 1930 et 1031). Sinon on indique qu'on a appuyé sur cette touche dans le deuxième octet de statut du clavier (ligne 1932) et on bascule l'état de cette touche dans le premier octet de statut du clavier (ligne 1933). S'il ne s'agit pas de la première fois que l'on appuie sur la touche 'Insert', on place le code de recherche dans AH, 0 dans AL et on place le tout dans le tampon (lignes 1934 à 1937).

- 9°) Dans le cas d'un code de relâchement, s'il ne s'agit pas d'une touche de verrouillage (lignes 1942 et 1943), on inverse le masque (ligne 1944) de façon à prendre en compte le basculement dans le premier octet de statut du clavier (ligne 1945).

- 10°) S'il ne s'agit pas du code de relâchement de la touche 'Alt', on termine proprement la routine de service (lignes 1946 et 1947).

- 11°) Rappelons que ALT_INPUT est un emplacement d'un octet de la zone de communication du BIOS, défini à la ligne 112, servant à former un nombre de 1 à 255, représentant un code ASCII. Celui-ci est obtenu en appuyant sur la touche 'Alt' et sur les touches de chiffres de '0' à '9' du clavier numérique de façon à spécifier ce nombre en numération décimale. Lorsqu'on relâche la touche 'Alt', le code ASCII désiré se trouve donc (nous verrons comment plus loin) dans ALT_INPUT; on le place donc dans AL (ligne 1951). On réinitialise ALT_INPUT à 0 pour la prochaine fois (lignes 1952 et 1953). Si le code ASCII est 0 (ligne 1954), ce qu'il n'est pas permis d'obtenir de cette façon, on termine proprement la routine de service (ligne 1955). Sinon on place le caractère (avec code de recherche égal à 0) dans le tampon (ligne 1956).

- 12°) Dans le cas où on relâche une touche de verrouillage, on indique qu'elle n'est plus enfoncée dans le second octet de statut du clavier (lignes 1958 et 1959) et on termine proprement la routine de service (ligne 1960).

6.5.5 Cas de la touche de pause

Après avoir recherché si le code recherche envoyé est le pseudo-code de recherche FFh ou le code de recherche d'une touche de basculement, la routine de service se débarrasse du cas des codes de relâchement, qui n'ont d'intérêt que pour certaines touches de décalage, puis passe au cas de l'appui sur 'Pause', c'est-à-dire de l'appui simultané sur la touche 'Ctrl' et sur la touche 'NumLock'.

```

1962 ;----- TEST FOR HOLD STATE
1963
EA45 1964 K25: ; NO-SHIFT-FOUND
EA45 3C80 1965 CMP AL,80H ; TEST FOR BREAK KEY
EA47 7310 1966 JAE K26 ; NOTHING FOR BREAK CHARS FROM HERE ON
EA49 F606180008 1967 TEST KB_FLAG_1,HOLD_STATE ; ARE WE IN HOLD STATE
EA4E 7417 1968 JZ K28 ; BRANCH AROUND TEST IF NOT
EA50 3C45 1969 CMP AL,NUM_KEY
EA52 7405 1970 JE K26 ; CAN'T END HOLD ON NUM_LOCK
EA54 B0261800F7 1971 AND KB_FLAG_1,NOT_HOLD_STATE ; TURN OFF THE HOLD STATE BIT

```

Commentaires.- 1°) S'il s'agit d'un code de relâchement (ligne 1965), on passe directement à la terminaison propre de la routine de service (ligne 1966), déjà étudiée.

- 2°) Si on a appuyé sur 'Pause', c'est-à-dire sur 'Ctrl' (ligne 1967) et sur 'Numlock' (ligne 1969), on bascule éventuellement le fait d'avoir appuyé sur la touche 'Ctrl' (ligne 1971) et on termine proprement la routine de service (lignes 1970 et à partir de la ligne 1972, déjà étudiées). Sinon on continuera notre recherche (ligne 1968).

6.5.6 Cas des combinaisons de touches avec 'Alt'

Après le pseudo-code de recherche FFh, les codes des touches de basculement, les codes de relâchement et l'appui sur 'Pause', on passe au cas où l'on a appuyé sur la touche 'Alt'.

L'appui sur 'Alt' a trois significations :

- L'appui simultané sur les touches 'Ctrl', 'Alt' et 'Del', spécifie que l'on veut un redémarrage du système.
- L'appui sur 'Alt' et, sans relâcher cette touche, sur jusqu'à trois touches de chiffres du clavier numérique (touches de codes 71 à 73, 75 à 77 et 79 à 82) spécifie un code ASCII compris entre 0 et 255.
- L'appui simultané sur 'Alt' et sur l'une des touches 2 à 13, 16 à 25, 30 à 38, 44 à 50 et 59 à 68 donne lieu à un code étendu, c'est-à-dire à 0 pour AL et un code qui n'est pas nécessairement celui de la touche pour AH. En particulier l'appui sur 'Alt' et sur l'une des dix touches de fonction donne les codes étendus 104 à 113, que l'on retrouve dans la table suivante, comme on peut le vérifier d'après ce que nous avons dit des codes étendus :

```

1834 ;----- ALT TABLE SCAN
E95F      1835      K13      LABEL      BYTE
E95F 68   1836                        DB      104,105,106,107,108
E960 69
E961 6A
E962 6B
E963 6C
E964 6D      1837                        DB      109,110,111,112,113
E965 6E
E966 6F
E967 70
E968 71

```

Nous avons vu que si nous ne sommes pas dans le cas de la touche pause, on est renvoyé à K28, qui commence à la ligne 1987 :

```

1987
1988 ;----- NOT IN HOLD STATE, TEST FOR SPECIAL CHARS
1989
EA67      1990      K28: ; NO-HOLD-STATE
EA67 F606170008 1991      TEST      KB_FLAG,ALT_SHIFT ; ARE WE IN ALTERNATE SHIFT ALSO
EA6C 7503      1992      JNZ      K29 ; JUMP IF ALTERNATE SHIFT
EA6E E99100    1993      JMP      K38 ; JUMP IF NOT ALTERNATE
1994
1995 ;----- TEST FOR RESET KEY SEQUENCE (CTL ALT DEL)
1996
EA71      1997      K29: ; TEST-RESET
EA71 F606170004 1998      TEST      KB_FLAG,CTL_SHIFT ; ARE WE IN CONTROL SHIFT ALSO
EA76 7433      1999      JZ      K31 ; NO_RESET
EA78 3C53      2000      CMP      AL,DEL_KEY ; SHIFT STATE IS THERE, TEST KEY
EA7A 752F      2001      JNE      K31 ; NO_RESET
2002
2003 ;----- CTL-ALT-DEL HAS BEEN FOUND, DO I/O CLEANUP
2004
EA7C C70672003412 2005      MOV      RESET_FLAG, 1234H ; SET FLAG FOR RESET FUNCTION
EA82 EA5BE000F0 2006      JMP      RESET ; JUMP TO POWER ON DIAGNOSTICS
2007
2008 ;----- ALT-INPUT-TABLE
EA87      2009      K30      LABEL      BYTE
EA87 52      2010      DB      82,79,80,81,75,76,77
EA88 4F
EA89 50
EA8A 51
EA8B 4B
EA8C 4C
EA8D 4D
EA8E 47      2011      DB      71,72,73 ; 10 NUMBERS ON KEYPAD
EA8F 48
EA90 49
2012 ;----- SUPER-SHIFT-TABLE
EA91 10      2013      DB      16,17,18,19,20,21,22,23 ; A-Z TYPEWRITER CHARS

```

```

EA92 11
EA93 12
EA94 13
EA95 14
EA96 15
EA97 16
EA98 15
EA99 18      2014      DB      24,25,30,31,32,33,34,35
EA9A 19
EA9B 1E
EA9C 1F
EA9D 20
EA9E 21
EA9F 22
EAA0 23
EAA1 24      2015      DB      36,37,38,44,45,46,47,48
EAA2 25
EAA3 26
EAA4 2C
EAA5 2D
EAA6 2E
EAA7 2F
EAA8 30
EAA9 31      2016      DB      49,50
EAAA 32

2017
2018      ;----- IN ALTERNATE SHIFT, RESET NOT FOUND
2019
EAAB      2020      K31:      ; NO-RESET
EAAB 3C39      2021      CMP      AL,57      ; TEST FOR SPACE KEY
EAAE 7505      2022      JNE      K32      ; NOT THERE
EAAF B020      2023      MOV      AL,' '      ; SET SPACE CHAR
EAB1 E92101    2024      JMP      K57      ; BUFFER_FILL
2025
2026      ;----- LOOK FOR KEY PAD ENTRY
2027
EAB4      2028      K32:      ; ALT_KEY-PAD
EAB4 BF87EA    2029      MOV      DI,OFFSET K30 ; ALT-INPUT-TABLE
EAB7 B90A00    2030      MOV      CX,10      ; LOOK FOR ENTRY USING KEYPAD
EABA F2      2031      REPNE   SCASB      ; LOOK FOR MATCH
EABB AE
EABC 7512      2032      JNE      K33      ; NO_ALT_KEYPAD
EABE 81EF88EA  2033      SUB      DI,OFFSET K30+1 ; DI NOW HAS ENTRY VALUE
EAC2 A01900    2034      MOV      AL,ALT_INPUT ; GET THE CURRENT BYTE
EAC5 B40A      2035      MOV      AH,10      ; MULTIPLY BY 10
EAC7 F6E4      2036      MUL      AH
EAC9 03C7      2037      ADD      AX,DI      ; ADD IN THE LATEST ENTRY
EACB A2190D    2038      MOV      ALT_INPUT,AL ; STORE IT AWAY
EACE EB89      2039      JMP      K26      ; THROW AWAY THAT KEYSTROKE
2040
2041      ;----- LOOK FOR SUPERSHIFT ENTRY
2042
EAD0      2043      K33:      ; NO-ALT-KEYPAD
EAD0 C606190000 2044      MOV      ALT_INPUT,0 ; ZERO ANY PREVIOUS ENTRY INTO INPUT
EAD5 B91A00    2045      MOV      CX,26      ; DI,ES ALREADY POINTING
EAD8 F2      2046      REPNE   SCASB      ; LOOK FOR MATCH IN THE BUFFER
EAD9 AE
EADA 7505      2047      JNE      K34      ; NOT FOUND, FUNCTION KEY OR OTHER
EADC 8000      2048      MOV      AL,0      ; ASCII CODE OF ZERO
EADE E9F400    2049      JMP      K57      ; PUT IT IN THE BUFFER
2050
2051      ;----- LOOK FOR TOP ROW OF ALTERNATE SHIFT
2052
EAE1      2053      K34:      ; ALT-TOP-ROW
EAE1 3C02      2054      CMP      AL,2      ; KEY WITH '1' ON IT
EAE3 7503      2055      JB      K35      ; NOT ONE OF INTERESTING KEYS
EAE5 3C0E      2056      CMP      AL,14     ; IS IT IN THE REGION
EAE7 7508      2057      JAE      K35      ; ALT-FUNCTION
EAE9 80C476    2058      ADD      AH,118     ; CONVERT PSEUDO SCAN CODE TO RANGE
EAEC B000      2059      MOV      AL,0      ; INDICATE AS SUCH
EAE E9E400     2060      JMP      K57      ; BUFFER_FILL
2061
2062      ;----- TRANSLATE ALTERNATE SHIFT PSEUDO SCAN CODES
2063

```

EAF1	2064	K35:			; ALT-FUNCTION
EAF1 3C3B	2065		CMP	AL,59	; TEST FOR IN TABLE
EAF3 7303	2066		JAE	K37	; ALT-CONTINUE
EAF5	2067	K36:			; CLOSE-RETURN
EAF5 E961FF	2068		JMP	K26	; IGNORE THE KEY
EAF8	2069	K37:			; ALT-CONTINUE
EAF8 3C47	2070		CMP	AL,71	; IN KEYPAD REGION
EAF8 73F9	2071		JAE	K36	; IF SO, IGNORE
EAF8 BB5FE9	2072		MOV	BX,OFFSET K13	; ALT SHIFT PSEUDO SCAN TABLE
EAF8 E91B01	2073		JMP	K63	; TRANSLATE THAT
	2074				

Commentaires.- 1°) Si la touche 'Alt' est pressée (lignes 1991–1992), nous sommes dans le cas des combinaisons de touches faisant intervenir 'Alt', que nous allons maintenant étudier. Sinon on poursuit notre recherche (ligne 1993).

- 2°) On commence par le cas de l'appui simultané sur les touches 'Ctrl', 'Alt' et 'Del', spécifiant un redémarrage. On regarde si on a appuyé sur la touche 'Ctl' (lignes 1998 et 1999) et sur la touche 'Del' (lignes 2000 et 2001). S'il en est ainsi, signifiant que l'on veut un redémarrage à chaud du PC, on place donc '1234' à l'emplacement voulu de la zone de communication du BIOS (ligne 2005) et on revient à la partie du BIOS consacrée au démarrage (ligne 2006), que nous étudierons plus tard.

- 3°) Rappelons que les chiffres de '0' à '9' du clavier numérique ont pour codes de touche respectifs 82, 79, 80, 81, 75, 76, 77, 71, 72 et 73. C'est ce que rappelle la table des lignes 2008 à 2011.

- 4°) Rappelons que l'appui sur 'Alt' et sur l'une des touches de lettres 'A' à 'Z' donne lieu à un code étendu compris entre 16 et 25, 30 et 38, 44 et 50. Il s'agit tout simplement du code de la touche correspondante. Ces codes sont rappelés sur la table des lignes 2012 à 2017.

- 5°) Nous avons vu que lorsque la touche 'Alt' est pressée, sans que ce soit Ctl-Alt-Del, on est renvoyé en K31, qui commence ligne 2020.

S'il s'agit de la barre d'espacement (touche de code 57), on place le code ASCII correspondant (32 ou 20h) dans AL. Ainsi AH contient le code de recherche et AL le code ASCII. On peut donc aller à l'étiquette BUFFER_FILL pour placer ceux-ci dans le tampon du clavier (lignes 2021 à 2024).

- 6°) Si la touche appuyée se trouve sur la partie clavier numérique (lignes 2029 à 2032), on place la valeur de la touche dans le registre DI (ligne 2033), en jouant sur le fait que pour un chiffre x sa valeur est $x - '0'$. On place la valeur conservée dans ALT_INPUT dans AL (ligne 2034), que l'on multiplie par 10 (lignes 2035 et 2036), puis on lui ajoute la valeur du chiffre placée dans DI (ligne 2037), on stocke le tout dans ALT_INPUT (ligne 2038), et on termine proprement la routine de service (ligne 2039).

Autrement dit on a utilisé la méthode de Hörner pour placer un nombre (et pas seulement un chiffre) dans ALT_INPUT.

- 7°) Si on ne se trouve pas sur le pavé numérique, on réinitialise ALT_INPUT à 0 pour une prochaine fois (ligne 2044) puis on recherche si la touche appuyée est celle d'une lettre de 'A' à 'Z' (lignes 2045 à 2047). Si on a appuyé sur une telle touche, on place 0 dans AL pour indiquer qu'il s'agit d'un code étendu, le code de la touche se trouvant dans AH correspond au code étendu, il suffit donc de placer le contenu de AX dans le tampon (lignes 2048 et 2049).

- 8°) S'il s'agit des touches de code 2 à 13 (lignes 2054 à 2057), c'est-à-dire de la première ligne du clavier (les chiffres '1' à '0', '-', '=' et PgUp), cela donne lieu à un code étendu de 120 à 133, c'est-à-dire le code de la touche plus 118. On translate donc le code de la touche de 118 (ligne 2058), on place 0 dans AL et le tout dans le tampon du clavier.

- 9°) S'il s'agit d'un code de recherche compris entre 59 et 71, on l'ignore, c'est-à-dire qu'on termine proprement la routine de service (lignes 2065 à 2071).

- 10^o) Il reste le cas de l'appui simultané sur 'Alt' et d'une touche de fonction. On transforme le code de la touche en code étendu (lignes 2072 et 2073) grâce à la table définie lignes 1836 et 1837. Pour cela on saute à la partie du BIOS commençant ligne 2263 :

```

2263 ;----- TRANSLATE SCAN FOR PSEUDO SCAN CODES
2264
EC1D 2265 K63: ; TRANSLATE-SCAN
EC1D 2C38 2266 SUB AL,59 ; CONVERT ORIGIN TO FUNCTION KEYS
EC1F 2267 K64: ; TRANSLATE-SCAN-ORGO
EC1F 2ED7 2268 XLAT CS:K9 ; CTL TABLE SCAN
EC21 8AE0 2269 MOV AH,AL ; PUT VALUE INTO AH
EC23 B000 2270 MOV AL,0 ; ZERO ASCII CODE
EC25 EBAE 2271 JMP K57 ; PUT IT INTO THE BUFFER
2272
2273 KB_INT ENDP
2274

```

La table K12 est définie à partir de la ligne 1830 :

```

1830 ;----- UC TABLE SCAN
1831 K12 LABEL BYTE
E955 1832 DB 84,85,86,87,88,89,90
E956 55
E957 56
E958 57
E959 58
E95A 59
E95B 5A
E95C 5B 1833 DB 91,92,93
E95D 5C
E95E 5D

```


6.5.7 Cas des combinaisons de touches avec 'Ctrl'

Après le pseudo-code FFh, les codes des touches de basculement, les codes de relâchement, l'appui sur 'Pause' et les combinaisons de touches faisant intervenir 'Alt', on passe aux combinaisons de touches faisant intervenir 'Ctrl'.

L'appui simultané sur la touche 'Ctrl' et sur l'une des touches de numéro 3, 7, 12, 14, 16–28, 30–38, 43–50, 55, 59–71, 73, 75, 77, 79 et 81 spécifie le code ASCII défini dans le tableau vu à propos des caractères associés aux touches, repris dans le table suivante, comme on pourra le vérifier :

```

1813 ;----- CTL TABLE SCAN
E8C8 1814 K9 LABEL BYTE
E8C8 5E 1815 DB 94,95,96,97,98,99,100,101
E8C9 5F
E8CA 60
E8CB 61
E8CC 62
E8CD 63
E8CE 64
E8CF 65
E8D0 66 1816 DB 102,103,-1,-1,119,-1,132,-1
E8D1 67
E8D2 FF
E8D3 FF
E8D4 77
E8D5 FF
E8D6 84
E8D7 FF
E8D8 73 1817 DB 115,-1,116,-1,117,-1,118,-1
E8D9 FF
E8DA 74
E8DB FF
E8DC 75
E8DD FF
E8DE 76
E8DF FF
E8E0 FF 1818 DB -1

```

Les codes étendus 94 à 103 correspondent à l'appui simultané sur 'Ctrl' et l'une des touches de fonction (de codes 59 à 68), pas de code (donc -1) pour les touches 69 et 70 (c'est-à-dire 'NumLock' et 'ScrollLock'), puis aux touches du pavé numérique (de codes 71 à 83).

Nous avons vu que si nous ne sommes pas dans le cas d'une combinaison de touches avec 'Alt', on est renvoyé en K38, qui commence ligne 2075 :

```

2075 ;----- NOT IN ALTERNATE SHIFT
2076
EB02 2077 K38: ; NOT-ALT-SHIFT
EB02 F606170004 2078 TEST KB_FLAG,CTL_SHIFT ; ARE WE IN CONTROL SHIFT
EB07 7458 2079 JZ K44 ; NOT-CTL-SHIFT
2080
2081 ;----- CONTROL SHIFT, TEST SPECIAL CHARACTERS
2082 ;----- TEST FOR BREAK AND PAUSE KEYS
2083
EB09 3C46 2084 CMP AL,SCROLL_KEY ; TEST FOR BREAK
EB0B 7518 2085 JNE K39 ; NO-BREAK
EB0D 8B1E8000 2086 MOV BX,BUFFER_START ; RESET BUFFER TO EMPTY
EB11 891E1A00 2087 MOV BUFFER_HEAD,BX
EB15 891E1A00 2088 MOV BUFFER_TAIL,BX
EB19 C606710080 2089 MOV BIOS_BREAK,80H ; TURN ON BIOS_BREAK BIT
EB1E CD1B 2090 INT 1BH ; BREAK INTERRUPT VECTOR
EB20 2BC0 2091 SUB AX,AX ; PUT OUT DUMMY CHARACTER
EB22 E98088 2092 JMP K57 ; BUFFER_FILL
EB25 2093 K39: ; NO-BREAK
EB25 3C45 2094 CMP AL,NUM_KEY ; LOOK FOR PAUSE KEY
EB27 7521 2095 JNE K41 ; NO-PAUSE
EB29 80DE180008 2096 OR KB_FLAG_1,HOLD_STATE ; TURN ON THE HOLD FLAG
EB2E B020 2097 MOV AL,E0I ; END OF INTERRUPT TO CONTROL PORT
EB30 E620 2098 OUT 020H,AL ; ALLOW FURTHER KEYSTROKE INTS

```

```

2099
2100 ;----- DURING PAUSE INTERVAL, TURN CRT BACK ON
2101
EB32 803E490007 2102      CMP      CRT_MODE,7      ; IS THIS BLACK AND WHITE CARD
EB37 7407      2103      JE       K40              ; YES, NOTHING TO DO
EB39 BAD803    2104      MOV      DX,D308H      ; PORT FOR COLOR CARD
EB3C A06500    2105      MOV      AL,CRT_MODE_SET ; GET THE VALUE OF THE CURRENT MODE
EB3F EE       2106      OUT      DX,AL         ; SET THE CRT MODE, SO THAT CRT IS ON
EB40          2107      K40:      ; PAUSE-LOOP
EB40 F606180008 2108      TEST     KB_FLAG_1,HOLD_STATE
EB45 75F9      2109      JNZ      K40              ; LOOP UNTIL FLAG TURNED OFF
EB47 E914FF    2110      JMP      K27              ; INTERRUPT_RETURN_NO_EOI
EB4A          2111      K41:      ; NO-PAUSE
2112
2113 ;----- TEST SPECIAL CASE KEY 55
2114
EB4A 3C37      2115      CMP      AL,55
EB4C 7506      2116      JNE      K42              ; NOT-KEY-55
EB4E B80072    2117      MOV      AX,114*256      ; START/STOP PRINTING SWITCH
EB51 E98100    2118      JMP      K57              ; BUFFER_FILL
2119
2120 ;----- SET UP TO TRANSLATE CONTROL SHIFT
2121
EB54          2122      K42:      ; NOT-KEY-55
EB54 BB8EE8    2123      MOV      BX,OFFSET K8    ; SET UP TO TRANSLATE CTL
EB57 3C3B      2124      CMP      AL,59           ; IS IT IN TABLE
2125      ; CTL-TABLE-TRANSLATE
EB59 7276      2126      JB       K56             ; YES, GO TRANSLATE CHAR
EB5B          2127      K43:      ; CTL-TABLE-TRANSLATE
EB5B BBC8E8    2128      MOV      BX,OFFSET K9    ; CTL TABLE SCAN
EB5E E9BC00    2129      JMP      K63             ; TRANSLATE_SCAN
2130

```

Commentaires.- 1^o) Si la touche 'Ctrl' est pressée (lignes 2078), nous sommes dans le cas des combinaisons de touches faisant intervenir 'Ctrl' (sauf 'Ctrl-Alt-DEL' déjà traité), que nous allons maintenant étudier. Sinon on poursuit notre recherche (ligne 2079).

- 2^o) Si on est en train d'appuyer sur la touche 'ScrollLock', c'est qu'on veut passer à la fonction 'Break'. C'est le premier cas qui est traité (lignes 2084 et 2085). Pour cela on vide le tampon du clavier (lignes 2086 à 2088), on fait appel à l'interruption 1Bh (interruption du BIOS chargée de la fonction 'Break'; ligne 2090), on place 0 dans AX (ligne 2091), correspondant au code ASCII de numéro 0, que l'on place dans le tampon du clavier (ligne 2092).

- 3^o) Si on est en train d'appuyer sur la touche 'NumLock', c'est qu'on veut une 'Pause' (lignes 2094 et 2095). Dans ce cas, on l'indique dans le second octet d'état du clavier (ligne 2096). On permet à une autre interruption de prendre la main (lignes 2097 et 2098). On gèle l'écran (lignes 2102 à 2106) et on attend jusqu'à ce qu'on appuie sur une autre touche (lignes 2107 à 2110).

- 4^o) Si on est en train d'appuyer sur la touche 'PrtSc' (de code 55; lignes 2115 et 2116), on place le code spécial de début/fin d'impression dans le tampon du clavier (lignes 2117 et 2118).

- 5°) On place (ligne 2123) dans BX le début de la table des codes ASCII correspondants aux codes des touches dans le cas où on a appuyé sur la touche 'Ctrl' pour les 58 premiers codes de touches (ce que l'on peut vérifier avec le tableau des caractères donné antérieurement) :

	1802		
	1803	;-----	SCAN CODE TABLES
	1804		
E88E 1B	1805	K8	DB 27,-1,0,-1,-1,-1,30,-1
E88F FF			
E890 00			
E891 FF			
E892 FF			
E893 FF			
E894 1E			
E895 FF			
E896 FF	1806		DB -1,-1,-1,31,-1,127,-1,17
E897 FF			
E898 FF			
E899 1F			
E89A FF			
E89B 7F			
E89C FF			
E89D 11			
E89E 17	1807		DB 23,5,18,20,25,21,9,15
E89F 05			
E8A0 12			
E8A1 14			
E8A2 19			
E8A3 15			
E8A4 09			
E8A5 0F			
E8A6 10	1808		DB 16,27,29,10,-1,1,19
E8A7 1B			
E8A8 1D			
E8A9 0A			
E8AA FF			
E8AB 01			
E8AC 13			
E8AD 04	1809		DB 4,6,7,8,10,11,12,-1,-1
E8AE 06			
E8AF 07			
E8B0 08			
E8B1 0A			
E8B2 0B			
E8B3 0C			
E8B4 FF			
E8B5 FF			
E8B6 FF	1810		DB -1,-1,28,26,24,3,22,2
E8B7 FF			
E8B8 1C			
E8B9 1A			
E8BA 18			
E8BB 03			
E8BC 16			
E8BD 02			
E8BE 0E	1811		DB 14,13,-1,-1,-1,-1,-1,-1
E8BF 0D			
E8C0 FF			
E8C1 FF			
E8C2 FF			
E8C3 FF			
E8C4 FF			
E8C5 FF			
E8C6 20	1812		DB ' ', -1
E8C7 FF			

Si le code de touche est inférieur à 58, on utilise cette table (ligne 2124) pour obtenir le code ASCII puis on place le caractère correspondant dans le tampon du clavier (ligne ligne 2128) : on prend comme origine la table suivante car on décrit les tables à l'envers. On va donc en K63 (ligne 2129), partie déjà étudiée.

- 6°) Si le code de la touche est supérieur à 59, on utilise la table K9 pour obtenir le code étendu et on place le résultat obtenu dans le tampon du clavier.

On est renvoyé en K56 (ligne 2126), qui commence à la ligne 2209 :

```

                2209 ;----- TRANSLATE THE CHARACTER
                2210
EBD1            2211 K56:                ; TRANSLATE-CHAR
EBD1 FEC8      2212 DEC      AL          ; CONVERT ORIGIN
EBD3 2ED7      2213 XLAT     CS:K11      ; CONVERT THE SCAN
                2214

```

qui passe à K57, c'est-à-dire la mise dans le tampon, lorsqu'on a terminé.

6.5.8 Cas de l'appui sur une touche avec ou sans majuscule

Après le pseudo-code FFh, les codes des touches de basculement, les codes de relâchement, l'appui sur 'Pause', les combinaisons de touches faisant intervenir 'Alt', les combinaisons de touches faisant intervenir 'Ctrl', il ne reste plus que l'appui sur une seule touche ou sur une touche et l'une des touches 'Majuscule', avec la possibilité que l'état 'CapsLock' ou 'NumLock' soit actif.

Nous avons vu que si nous ne sommes pas dans le cas d'une combinaison de touches avec 'Ctrl', nous sommes renvoyés à K44, qui commence à la ligne 2131 :

```

2130
2131 ;----- NOT IN CONTROL SHIFT
2132
EB61 2133 K44: ; NOT-CTL-SHIFT
EB61 3C47 2134 CMP AL,71 ; TEST FOR KEYPAD REGION
EB63 732C 2135 JAE K46 ; HANDLE KEYPAD REGION
EB65 F606170003 2136 TEST KB_FLAG,LEFT_SHIFT+RIGHT_SHIFT
EB6A 745A 2137 JZ K54 ; TEST FOR SHIFT STATE
2138
2139 ;----- UPPER CASE, HANDLE SPECIAL CASES
2140
EB6C 3C0F 2141 CMP AL,15 ; BACK TAB KEY
EB6E 7505 2142 JNE K45 ; NOT-BACK-TAB
EB70 B8000F 2143 MOV AX,15*256 ; SET PSEUDO SCAN CODE
EB73 EB60 2144 JMP SHORT K57 ; BUFFER_FILL
EB75 2145 K45: ; NOT-BACK-TAB
EB75 3C37 2146 CMP AL,55 ; PRINT SCREEN KEY
EB77 7509 2147 JNE K46 ; NOT-PRINT-SCREEN
2148
2149 ;----- ISSUE INTERRUPT TO INDICATE PRINT SCREEN FUNCTION
2150
EB79 B020 2151 MOV AL,E0I ; END OF CURRENT INTERRUPT
EB7B E620 2152 OUT 020H,AL ; SO FURTHER THINGS CAN HAPPEN
EB7D CD05 2153 INT 5H ; ISSUE PRINT SCREEN INTERRUPT
EB7F E9DCFE 2154 JMP K27 ; GO BACK WITHOUT E0I OCCURING
EB82 2155 K46: ; NOT-PRINT-SCREEN
EB82 3C3B 2156 CMP AL,59 ; FUNCTION KEYS
EB84 7206 2157 JB K47 ; NOT-UPPER-FUNCTION
EB86 BB55E9 2158 MOV BX,OFFSET K12 ; UPPER CASE PSEUDO SCAN CODES
EB89 E9910D 2159 JMP K63 ; TRANSLATE_SCAN
EB8C 2160 K47: ; NOT-UPPER-FUNCTION
EB8C BB18E9 2161 MOV BX,OFFSET K11 ; POINT TO UPPER CASE TABLE
EB8F EB40 2162 JMP SHORT K56 ; OK, TRANSLATE THE CHAR
2163
2164 ;----- KEYPAD KEYS, MUST TEST NUM LOCK FOR DETERMINATION
2165
EB91 2166 K48: ; KEYPAD-REGION
EB91 F606170020 2167 TEST KB_FLAG,NUM_STATE ; ARE WE IN NUM_LOCK
EB96 7520 2168 JNZ K52 ; TEST FOR SURE
EB98 F606170003 2169 TEST KB_FLAG,LEFT_SHIFT+RIGHT_SHIFT ; ARE WE IN SHIFT STATE
EB9D 7520 2170 JNZ K53 ; IF SHIFTED, REALLY NUM STATE
2171
2172 ;----- BASE CASE FOR KEYPAD
2173
EB9F 2174 K49: ; BASE-CASE
EB9F 3C4A 2175 CMP AL,74 ; SPECIAL CASE FOR A COUPLE OF KEYS
EBA1 740B 2176 JE K50 ; MINUS
EBA3 3C4E 2177 CMP AL,76
EBA5 740C 2178 JE K51
EBA7 2C47 2179 SUB AL,71 ; CONVERT ORIGIN
EBA9 BB76E9 2180 MOV BX,OFFSET K15 ; BASE CASE TABLE
EBAC EB71 2181 JMP SHORT K64 ; CONVERT TO PSEUDO SCAN
EBAE 2182 K50:
EBAE B82D4A 2183 MOV AX,74*256+'-' ; MINUS
EBB1 EB22 2184 JMP SHORT K57 ; BUFFER_FILL
EBB3 2185 K51:
EBB3 B82B4E 2186 MOV AX,78*256+'+' ; PLUS
EBB6 EB1D 2187 JMP SHORT K57 ; BUFFER_FILL
2188
2189 ;----- MIGHT BE NUM LOCK, TEST SHIFT STATUS
2190

```

```

EBB8          2191  K52:          ; ALMOST-NUM-STATE
EBB8 F606170003 2192  TEST      KB_FLAG,LEFT_SHIFT+RIGHT_SHIFT
EBBD 75ED      2193  JNZ       K49          ; SHIFTED TEMP OUT OF NUM STATE
EBBF          2194  K53:          ; REALLY_NUM_STATE
EBBF 2C46      2195  SUB       AL,70       ; CONVERT ORIGIN
EBC1 BB69E9    2196  MOV      BX,OFFSET K14 ; NUM STATE TABLE
EBC4 EB0B      2197  JMP      SHORT K56    ; TRANSLATE_CHAR
                2198
                2199  ;----- PLAIN OLD LOWER CASE
                2200
EBC6          2201  K54:          ; NOT-SHIFT
EBC6 3C3B      2202  CMP      AL,59       ; TEST FOR FUNCTION KEYS
EBC8 7204      2203  JB       K55         ; NOT-LOWER-FUNCTION
EBCA B000      2204  MOV      AL,0        ; SCAN CODE IN AH ALREADY
EBCC EB07      2205  JMP      SHORT K57    ; BUFFER_FILL
EBCE          2206  K55:          ; NOT-LOWER-FUNCTION
EBCE BBE1E8    2207  MOV      BX,OFFSET K10 ; LC TABLE
                2208

```

Commentaires.- 1^o) Si la touche a un numéro inférieur à 70 (lignes 2134 et 2135), elle ne se trouve pas sur le clavier numérique (on n'a donc pas à se préoccuper de l'état 'NumLock').

- 2^o) Si l'une des touches 'Majuscule' est appuyée (lignes 2136 et 2137), on est dans le cas des majuscules.

- 3^o) On commence par les cas particuliers. Si la touche appuyée est la barre d'espace (lignes 2141 et 2142), on place le code de cette touche et le code ASCII correspondant dans AX (ligne 2143) et on place AX dans le tampon du clavier (ligne 2144).

- 3^o) Si la touche appuyée est la touche 'PrScr' (lignes 2146 et 2147), on met fin à l'interruption actuelle (lignes 2151 et 2152), on fait appel à l'interruption d'impression (ligne 2153) et on termine correctement la routine de service (ligne 2154), sauf la fin d'interruption déjà effectuée.

- 4^o) Si le code de la touche appuyée est inférieur aux codes des touches de fonction (lignes 2156 et 2157), on se positionne à la fin de la table K11 (ligne 2158, c'est-à-dire le décalage de la table K12 car on décrit les tables à l'envers) des codes ASCII correspondant aux codes lorsque la majuscule est activée :

```

                1825  ;----- UC TABLE
E91B          1826  K11      LABEL  BYTE
E91B 1B       1827          DB      27,'!@#&',37,05EH,'&*()_+',06H,0
E91C 21402324
E920 25
E921 5E
E922 262A28295F2B
E928 06
E929 00
E92A 51574525545955 1828          DB      'QWERTYUIOP{}',0DH,-1,'ASDFGHJKL:''
                494F507B7D
EB36 0D
E937 FF
E938 4153444647484A
                4B4C3A22
E943 7E       1829          DB      07EH,-1,'|ZXCVBNM<?>,-1,0,-1,' ',-1
E944 FF
E945 7C5A584356424E
                4D3C3E3F
E950 FF
E951 00
E952 FF
E953 2D
E954 FF

```

On traduit le code clavier en code ASCII et on place le contenu de AX dans le tampon (ligne 2159 qui renvoie à K63, partie déjà étudiée).

- 5°) Si aucune des touches majuscule n'est pressée, nous sommes dans le cas des minuscules. On se positionne à la fin de la table K10 (ligne 2161, c'est-à-dire le décalage de la table K11 car on décrit les tables à l'envers) des codes ASCII correspondant aux codes lorsque la majuscule n'est pas activée :

```

1819 ;----- LC TABLE
E8E1 1820 K10 LABEL BYTE
E8E1 1B 1821 DB 01BH,'1234567890-=' ,08H,09H
E8E2 31323334353637
3839302D3D
E8EE 08
E8EF 09
E8F0 71776572747975 1822 DB 'qwertyuiop[]',0DH,-1,'asdfghjkl;',027H
696F705B5D
E8FC 0D
E8FD FF
E8FE 6173646667686A
6B6C3B
E908 27
E909 60 1823 DB 60H,-1,5CH,'zxcvbnm,./',-1,'*',-1,' '
E90A FF
E90B 7A786376626E60
2C2E2F
E916 FF
E917 2A
E918 FF
E919 20
E91A FF 1824 DB -1

```

On traduit le code clavier en code ASCII et on place le contenu de AX dans le tampon (ligne 2162 qui renvoie à K56, partie déjà étudiée).

- 6°) On teste ensuite si la touche appuyée appartient au clavier numérique, ce qui nous a renvoyé en K48, c'est-à-dire à la ligne 2166. On distingue (lignes 2167 à 2170) deux cas suivant que 'NumLock' est actif ou que l'on a appuyé sur une touche majuscule (dans ce cas on a le clavier numérique proprement dit) ou non (dans ce cas on a le clavier de changement de position du curseur).

- 7°) Dans le cas où il s'agit du clavier numérique proprement dit, on commence par traiter les deux cas particuliers du '-' (lignes 2175 et 2175), pour lequel on place le code clavier et le code ASCII dans le tampon du clavier (lignes 2183 et 2184) et du '+' (lignes 2176 à 2178), pour lequel on fait la même chose, mais évidemment avec des valeurs différentes (lignes 2185 à 2187).

Sinon on soustrait 71 (ligne 2179) pour que le premier code soit 0, on cherche le code ASCII grâce à la table K15 (lignes 2180 et 2181, renvoyant à une partie déjà étudiée). La table K15 est définie à partir de la ligne 1841 :

```

1841 ;----- BASE CASE TABLE
E976 1842 K15 LABEL BYTE
E976 43 1843 DB 71,72,73,-1,75,-1,77
E977 48
E978 49
E979 FF
E97A 4B
E97B FF
E97C 4D
E97D FF 1844 DB -1,79,80,81,82,83
E97E 4F
E97F 5D
E980 52
E981 53
1845

```

- 8°) Dans le cas où l'état 'NumLock' n'est pas actif mais que l'une des touches majuscules est enfoncée, on est ramené au cas précédent (lignes 2191 à 2192).

- 9^o) Dans le cas du clavier numérique, il suffit de rechercher le code ASCII grâce à la table K14 (lignes 2195 à 2197) et de placer ce qu'il faut dans le tampon du clavier.

La table K14 est définie à partir de la ligne 1838 :

```

1838 ;----- NUM STATE TABLE
E969 1839 K14 LABEL BYTE
E969 3738392D343536 1827 DB '789-456+1230.'
2B313233302E

```

- 10^o) Dans le cas des touches de fonction (lignes 2201 à 2203), il suffit de placer 0 dans AL (ligne 2204) pour indiquer qu'il s'agit d'un code étendu et le code de la touche dans AH, puisqu'il s'agit du code étendu, ce qui est déjà fait, puis de placer AX dans le tampon du clavier (ligne 2205).

- 11^o) Le dernier cas à traiter est celui des touches minuscules. On détermine le code ASCII grâce à la table K10 et on place AX dans le tampon du clavier (lignes 2206 et 2207, les lignes suivantes consistant à placer le tampon dans le clavier).

6.6 Évolution du clavier

6.6.1 Disposition des touches

Clavier PC/AT.- Il s'agit d'un clavier amélioré de 84 touches (figure 6.8), dont la disposition des touches est schématisée sur la figure 6.9.



FIGURE 6.8 – Clavier PC/AT

La touche « Entrée » est correctement dimensionnée de façon à ce que l'opérateur ne risque plus de taper à côté lors d'une frappe soutenue. De même les deux touches « Majuscule » ont la bonne taille.

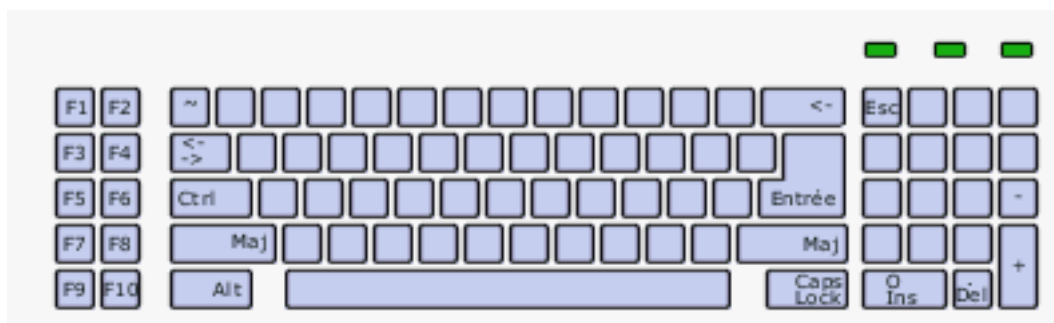


FIGURE 6.9 – Disposition des touches du clavier PC/AT

Mais comme les dimensions de l'ensemble n'ont pas varié, d'autres touches ont dû réduire leur encombrement : c'est le cas des touches de verrouillage numérique ('NumLock') et d'arrêt de défilement ('ScrollLock') qui ne sont pas d'un usage intensif et qui n'ont pas de raison d'être plus grande que les touches « Majuscule » ; le même sort frappe la touche '+' située à droite du pavé numérique.

Une nouvelle touche apparaît : la touche 'Sys', plus tard rebaptisée 'SysReq'. Elle devait constituer une sorte de touche de fonction spécialisée dans les appels au système ou aux programmes résidents, mais elle n'a jamais été exploitée par les concepteurs de logiciels.

Les touches de blocage possèdent maintenant un indicateur LED indiquant leur état.

Clavier étendu.- IBM décida de rompre avec le design de son clavier classique en introduisant le clavier étendu (*advanced keyboard* ou *enhanced keyboard*), conçu à l'origine pour le PC/AT.

Le clavier étendu (figure 6.10) présente des caractéristiques remarquables qui lui ont assuré une percée rapide :

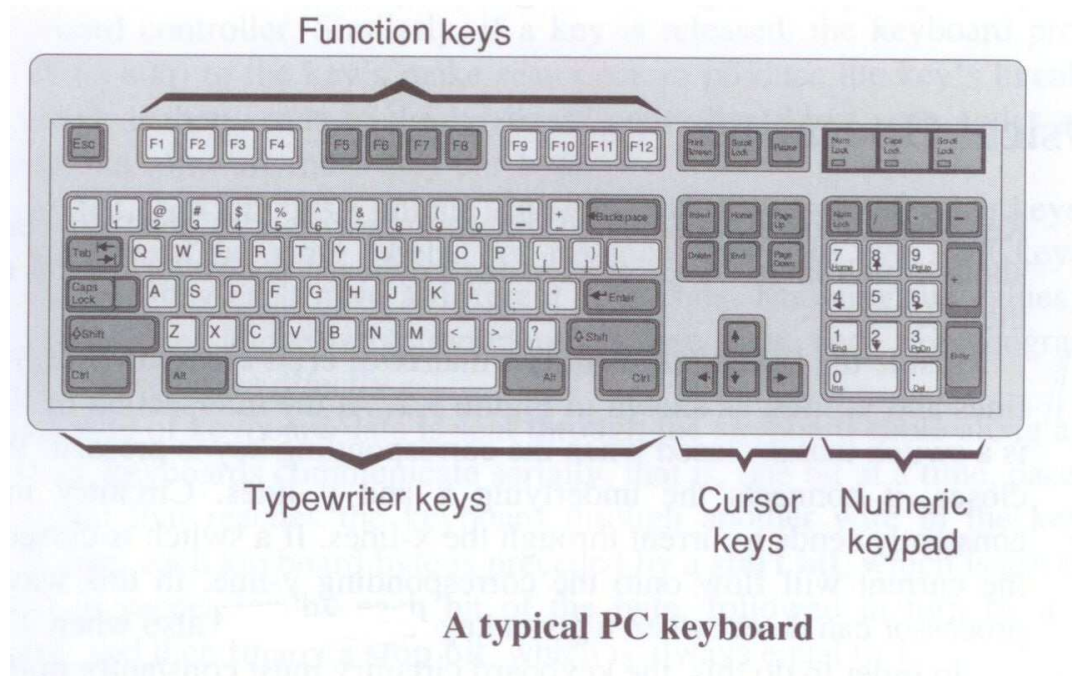


FIGURE 6.10 – Les quatre parties d'un clavier MF II

- un bloc de touches de direction a été rajouté pour décharger le pavé numérique ;
- les touches de fonction ont été déplacées dans la rangée supérieure, comme c'est le cas pour les claviers des grands systèmes IBM ;
- des touches de fonction supplémentaires F11 et F12 ont été ajoutées, également dans un but de compatibilité avec les grands systèmes ;
- la touche de commande 'Alt' a été placée dans dans la rangée de la barre d'espacement pour être plus accessible ; par ailleurs une touche 'Alt Gr' (pour *ALTernative GRey*) a été créée pour simuler la frappe simultanée des touches 'Alt' et 'Ctrl' ;

- trois diodes électroluminescentes affichent l'état du verrouillage numérique, du verrouillage des majuscules et de l'arrêt de défilement.

Le clavier étendu existe en deux versions différentes : la version américaine possède 101 touches tandis que la version européenne en comporte 102, soit une de plus. Cette touche supplémentaire a été disposée à droite de la touche <Majuscule gauche> qui a subi de ce fait une amputation. Elle n'apporte pas beaucoup d'avantages aux utilisateurs européens car les symboles qu'elle porte sont accessibles par une autre touche alors que la réduction de la touche <Majuscule gauche> restaure l'inconfort du clavier PC/XT tant décrié à l'époque.

6.6.2 Câble

Le signal de **réinitialisation du clavier** (broche 3) permet une réinitialisation du clavier (sic) avec certaines interfaces.

6.6.3 Programmation du clavier

Sur les IBM PC/AT et PS, le 74LS322 est remplacé par un 8042. Ceci permet de programmer le clavier. Ainsi deux micro-contrôleurs 8042, l'un sur le clavier et l'autre sur la carte mère, sont responsables de la communication bidirectionnelle entre l'unité centrale et le clavier.

Sur les claviers AT et étendu, on peut ainsi programmer le taux de répétition des touches avec des valeurs comprises entre 2 et 30 caractères par seconde.

6.6.3.1 Numérotation des touches

Cas du clavier AT.- La figure 6.11 montre les codes clavier des touches du clavier PC/AT.

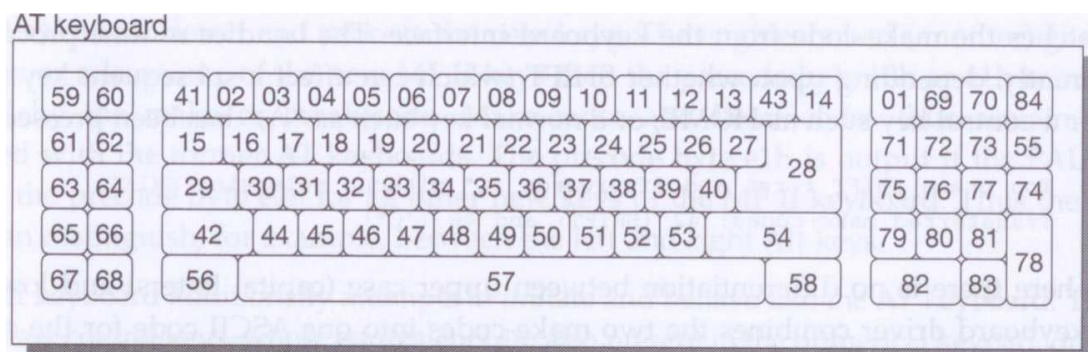


FIGURE 6.11 – Codes de recherche du clavier PC/AT

Les touches correspondantes ont le même code de recherche que sur le PC/XT, bien qu'elles ne soient pas placées au même endroit. La nouvelle touche 'Sys Req' se voit tout naturellement attribuer le code de recherche 84.

Cas du clavier étendu.- La figure 6.12 montre les codes de recherche associés aux touches du clavier PC/MF II à 102 touches.

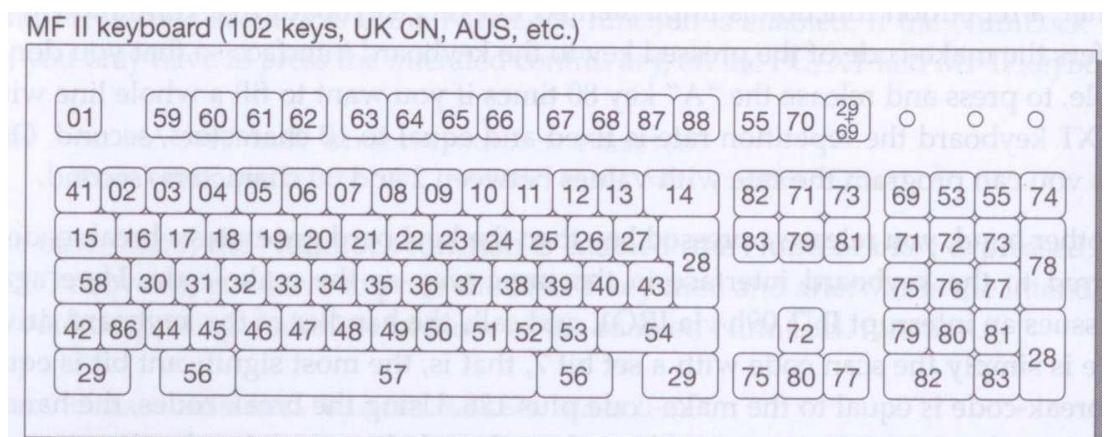


FIGURE 6.12 – Codes de recherche du clavier PC/MF II

Pour des raisons de compatibilité, le code de recherche des touches correspondantes est le même. Ceci ne permet pas *a priori* de distinguer les touches qui ont été dédoublées l'une de l'autre : elles ont le même code de recherche et donc un programme ne peut pas distinguer si on a appuyé, par exemple, sur la touche 'Alt' gauche ou droite. Les concepteurs du clavier étendu ont résolu ce problème de la façon suivante : lorsqu'on appuie ou qu'on relâche une touche dédoublée, un précode est d'abord envoyé, suivi par le code d'appui ou le code de relâchement. Il s'agit de E0h pour la touche 'PAUSE' et de E1h pour toutes les autres nouvelles touches.

Le tableau suivant donne les codes de recherche de combinaisons de touches [IBM-83] :

Hex	Keys	Hex	Keys	Hex	Keys	Hex	Keys
54	Shift F1	60	Ctrl F3	6C	Alt F5	78	Alt 1
55	Shift F2	61	Ctrl F4	6D	Alt F6	79	Alt 2
56	Shift F3	62	Ctrl F5	6E	Alt F7	7A	Alt 3
57	Shift F4	63	Ctrl F6	6F	Alt F8	7B	Alt 4
58	Shift F5	64	Ctrl F7	70	Alt F9	7C	Alt 5
59	Shift F6	65	Ctrl F8	71	Alt F10	7D	Alt 6
5A	Shift F7	66	Ctrl F9	72	Ctrl PrtSc	7E	Alt 7
5B	Shift F8	67	Ctrl F10	73	Ctrl LeftArrow	7F	Alt 8
5C	Shift F9	68	Alt F1	74	Ctrl RightArrow	80	Alt 9
5D	Shift F10	69	Alt F2	75	Ctrl End	81	Alt 10
5E	Ctrl F1	6A	Alt F3	76	Ctrl PgDn		
5F	Ctrl F2	6B	Alt F4	77	Ctrl Home		

Et enfin le tableau suivant donne les codes de recherche supplémentaires du clavier étendu [IBM-83] :

Hex	Keys	Hex	Keys	Hex	Keys	Hex	Keys
85	F11	8E	Ctrl -	97	Alt Home	A0	Alt DownArrow
86	F12	8F	Ctrl 5	98	Alt UpArrow	A1	Alt PgDn
87	Shift F11	90	Ctrl +	99	Alt PgUp	A2	Alt Insert
88	Shift F12	91	Ctrl DownArrow	9A		A3	Alt Delete
89	Ctrl F11	92	Ctrl Insert	9B	Alt LeftArrow	A4	Alt /
8A	Ctrl F12	93	Ctrl Delete	9C		A5	Alt Tab
8B	Alt F11	94	Ctrl Tab	9D	Alt RightArrow	A6	Alt Enter
8C	Alt F12	95	Ctrl /	9E			
8D	Ctrl UpArrow	96	Ctrl *	9F	Alt End		